

République Algérienne Démocratique et Populaire

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la recherche Scientifique

وزارة التعليم العالي

UNIVERSITÉ IBN KHALDOUN – TIARET

FACULTÉ DES LETTRES ET LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ÉTRANGÈRES



Thème

Le texte littéraire comme vecteur de l'interculturel à l'université algérienne

Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères

Réalisé par : Mlle KOUACHI Khadidja

Sous la direction de : Mme. ABDERRAHMENE Fatiha

Devant la composition du jury

Qualité	Nom et prénom	Grade	Structure de rattachement
Rapporteur :	Mme. ABDERRAHMENE Fatiha	MAA	Université de Tiaret
Président :	M. BENAMARA Mohamed	MAA	Université de Tiaret
Examinatrice :	Mme. AYED Amina	MAA	Université de Tiaret

Année universitaire : 2019-2020

Remerciements

Nous remercions Dieu le plus puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de réaliser ce mémoire.

Nous voudrions présenter nos remerciements à notre directrice de recherche **Mme ABDERRAHMANE Fatiha**, qui, en sa qualité d'encadrement était toujours à la hauteur et à l'écoute, nous saluons en elle sa grande conscience, sa grande confiance, sa disponibilité, son soutien, ses encouragements, ses recommandations, et surtout ses critiques constructives prodiguées tout au long du travail, et grâce à elle nous avons pu mener à bien cette recherche.

Nous présentons les remerciements les plus sincères aux membres du jury **M. BENAMARA** et **Mme AYED** pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre travail en acceptant de l'évaluer, qu'ils trouvent ici la marque de notre grand respect.

Nos remerciements vont également à nos enseignants du département des lettres et des langues pour leur soutien et l'aide précieuse qu'ils nous ont apporté durant toute la période de notre formation. Sans oublier à destiner une infinité de remerciement au staff administratif à leur tête le chef du département.

Nous ne manquerons pas à remercier l'enseignant **M. DIB** qui était toujours à l'écoute et il nous a répondu à chacune de nos sollicitations lors de notre expérimentation.

Enfin, un merci particulier s'adresse également à toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce mémoire :

À ma chère mère,

À mon cher père,

Qui n'ont jamais cessé de formuler des prières à mon égard, de me soutenir

Et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs.

À mes trois chers frères : Mohamed, Mustafa et Walid

À ma belle sœur, à ma chère sœur et son mari

Pour ses soutiens moral et leurs conseils précieux tout au long de mes études.

À mes deux adorables nièces et mes deux petits neveux

Pour leur sourire innocent qui m'a illuminé mes jours et réchauffé mes nuits.

À toute ma famille paternelle et maternelle

Très honorée et chanceuse de vous avoir dans ma vie.

À mes chères copines de toujours

En souvenir de notre sincère et profonde amitié et des moments agréables que nous avons passés ensemble.

Et à tous ceux qui me sont chers et que j'ai involontairement omis de citer

Sommaire

Remerciements

Dédicace

Sommaire

Introduction générale	6
Chapitre conceptuel« l’interculturalité et la didactique du texte littéraire en FLE »	11
1. l’interculturel en classe du FLE.....	12
2. La didactique du texte littéraire en classe du FLE.....	19
Chapitre 02 :Cadre méthodologique	30
1. Présentation du dispositif de recherche	31
2.L’expérimentation	31
3. Le questionnaire	33
4. L’analyse des textes.....	34
5. Grille de la description	35
6. Description des activités de l’expérimentation.....	37
Volet I « Analyse du questionnaire »	43
1. Présentation et analyse des données du questionnaire.....	44
2.Items	45
3.Synthèse.....	53
Volet II « Interprétation des résultats issus de l’expérimentation »	54
1.Description des extraits	56
2. synthèse	68
Conclusion générale	69
Références bibliographiques	72
Annexes	
Résumé	

Liste des tableaux

Tableau 01 : Grille d'analyse	34
Tableau 02 : Grille de la description	37
Tableau 03 : facettes, variables et items	45
Tableau 04 : Description du premier extrait le regard distancié	57
Tableau 05 : Description du deuxième extrait L'espace réel et l'espace utopique (p106-107)	61
Tableau 06 : Description du troisième extrait : la langue des autres (p, 114-117)	64

Liste des figures

Figure 01 : modèle de l'iceberg	13
Figure 02 :résultats obtenus pour l'item 01	46
Figure 03 :résultats obtenus pour l'item 02	47
Figure 04 :résultats obtenus pour l'item 03	48
Figure 05 :résultats obtenus pour l'item 06	50
Figure 06 :résultats obtenus pour l'item 08	51
Figure 07 : résultats obtenus pour l'item 09	52
Figure 08 : résultats obtenus pour l'item 10	53

Introduction générale

La modernisation, l'ère de la mondialisation et la diversité culturelle sont des phénomènes qui engagent forcément nouveaux questionnements sur l'enseignement-apprentissage des langues étrangères et cultures en Algérie.

Avec l'avènement de l'approche communicative, l'enseignement de la langue étrangère occupe une place particulière. On n'enseigne plus la langue que comme code linguistique et un système de règles mais également comme un moyen de communication, en mettant l'accent sur l'aspect culturel qui favorise de son part les interactions sociales.

Préconisant qu'il est impossible d'enseigner une langue étrangère sans faire appel à ses traits culturels, sur ce, il est évident de dire que la langue et la culture sont deux entités indissociables et intimement liées, selon Louis Porcher, (1995:53) : « toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit ».

Il est vrai que communiquer ne signifie pas seulement comprendre et savoir utiliser les structures lexicales et grammaticales, il est essentiel de comprendre les attitudes, les systèmes de valeurs et plusieurs points de vu des interlocuteurs, ces dernier s'inscrivent principalement dans une dimension dite « interculturelle » ; pour nous former d'abord à la diversité des pratiques, des idées, des savoirs et des imaginaires interculturels, cela aiderait l'apprenant d'acquérir cette compétence interculturelle, afin qu'il puisse développer une personnalité plus riche et accroître sa capacité à apprendre d'autres langues étrangères et s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles et donc s'ouvrir sur le monde.

La place qu'occupe la dimension interculturelle semble importante dans tous les paliers d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (FLE), de l'école primaire arrivant au niveau supérieur, c'est à eux de faire naître ce projet pour préparer ce simple apprenant d'être un citoyen du monde, qui abordera le monde de demain avec une volonté incontestable et sans aucun complexe, cela lui permet de s'ouvrir sur le monde, d'accepter l'autre et de vivre avec lui sous un seul toit : celui de langue .

La culture comme l'une des composantes de la dimension interculturelle, se base sur les produits de la langue enseignée ; la littérature, l'art, la musique et tous ce qui est relatif aux comportements, valeurs, habitudes, etc. tous ces éléments sont véhiculés par les différents genres utilisés en classe des langues et précisément dans la matière de la littérature.

Dans le cadre de l'éducation et de la communication interculturelle, M. Abdallah Pretceille et L. Porcher qualifient la littérature de « lieu emblématique de l'interculturel » (1996 :162) et l'envisagent comme une « discipline de l'apprentissage du divers et de l'altérité ».

Cela, nous a poussé de choisir la matière de la littérature comme lieu privilégié de notre étude, où une situation de rencontre culturelle peut se produire à travers les contenus dispensés dans cette classe de langue. La problématique de la culture et de l'interculturel revêt un grand intérêt, d'une part, rendre la communication plus efficace, d'autre part, donner à l'étudiant l'occasion pour enrichir son aspect culturel en lisant et analysant des textes littéraires francophones proposés par l'enseignant. Ces derniers peuvent ouvrir la porte à l'étudiant pour lire et découvrir la culture de l'autre.

En effet notre propre expérience d'étude, nous a particulièrement sensibilisé à cette dimension interculturelle que l'étude des textes littéraires est susceptible d'initier, nous avons aussi été amenée à approfondir l'analyse de ces relations existées entre textes littéraires, didactique des langues et interculturel.

C'est pourquoi nous nous interrogeons dans ce travail sur le rôle des textes littéraires exploités dans le module de la littérature dans le développement de la compétence interculturelle chez les étudiants universitaires.

Notre problématique s'articule autour de la question suivante :

Le texte littéraire francophones favorise-t-il le développement de la compétence interculturelle chez les étudiants de FLE dans le contexte universitaire algérien ?

Autrement dit :

Quel est l'impact de l'exploitation des textes littéraires dans l'acquisition et le développement de la compétence interculturelle chez les étudiants de Master 1 ?

Nous proposons les sous questions suivantes :

-Est-ce que ces textes littéraires tentent de créer chez les étudiants le désir d'aller vers l'autre, de le connaître, d'accepter sa différence et d'apprendre à se relativiser et à se décentrer ?

- le texte littéraire exploité dans la classe de FLE est-il vraiment riche en élément culturel ?

Là où nous nous sommes et avant d'apporter des réponses satisfaisantes à nos questionnements, nous avons jalonné notre étude en instituant un cadre hypothétique composé de deux conjectures :

- La première suppose que le texte littéraire francophone proposé par l'enseignant dans le module de la littérature favorise le développement de la compétence interculturelle chez les étudiants de Master 1.
- La deuxième suppose que le texte littéraire crée chez l'étudiant le désir d'aller vers l'autre pour et son ouverture sur le monde.

Pour réaliser notre expérimentation et mener à bien notre travail de recherche, nous avons utilisé deux outils d'investigation : l'expérimentation et le questionnaire.

L'expérimentation est mise en œuvre avec les étudiants de 1^{ère} année Master pour un recueil à une variable (quelques textes littéraires incluant des aspects interculturels dans le module de la littérature) à travers l'analyse des extraits exploités dans la classe ; et le questionnaire qui est destiné aux enseignants de département de français pour voir la réalité de la pratique enseignante vis-à-vis l'interculturel et sa place dans les programmes des matières en FLE.

Les réponses que nous comptons d'apporter à nos questionnements ne seront possible qu'à travers une démarche méthodologique et pratique structurée à bon escient. Ce que nous a servi d'organiser notre travail selon le plan suivant ;

Un premier chapitre conceptuel porte comme titre l'interculturalité et la didactique du texte littéraire en FLE , ce dernier aborde les définitions des concepts clés et les notions indispensables sur lesquels se base notre étude à savoir ; la culture, l'interculturel, la compétence interculturelle et leur relation avec la littérature et la didactique des textes littéraires ; cela pour développer la compétence interculturelle dans le contexte universitaire.

Un deuxième chapitre méthodologique: dans lequel il paraît nécessaire de présenter la méthodologie adoptée ainsi que les outils de recherche qui nous permettent de réaliser notre travail de recherche, à savoir ; le dispositif et le corpus.

Un troisième chapitre pratique : qui est consacré pour l'analyse et l'interprétation des résultats et qui comporte deux volets :

Un premier volet : qui est réservé pour l'analyse des données du premier corpus (le questionnaire) tout en relatant les résultats de l'analyse à nos interrogations.

Et un second volet : qui est consacré pour l'analyse des résultats issus du deuxième corpus (les textes exploités lors de l'expérimentation) et discuter les informations recueillies auxquels nous avons aboutis lors de cette dernière.

Chapitre conceptuel

**« l’interculturalité et la
didactique du texte littéraire
en FLE »**

Dans le domaine de l'enseignement-apprentissage, et depuis bien des années, l'interculturel occupe une place importante dans le système éducatif ; ce nouveau processus apparaît comme nécessité éducative, autrement dit, la dimension interculturelle devrait être d'abord une conscience didactique et un vouloir à L'enseigner. En s'appuyant sur le texte littéraire comme médiateur et passeur culturel et interculturel ; et en enracinant dans l'esprit de chacun « la culture de la culture ».

Dans ce chapitre ; nous essayons de montrer les liens qu'entretient l'enseignement du FLE avec la littérature ; nous tenterons aussi de montrer la place qu'occupe le texte littéraire dans les nouvelles perspectives communicatives et interculturelles ; dans ce sens, il serait opportun de définir certaines notions de base en didactique de l'interculturel ainsi que la didactique de texte littéraire ; cela nous amène à expliquer le rôle de ce document (le texte littéraire) dans le développement de la compétence interculturelle .

1. l'interculturel en classe du FLE

1.1 La notion de la culture

Pour définir ce qu'est la culture, il faut mettre d'abord en évidence la complexité de la richesse de ses diverses composantes.

La définition de la culture s'est souvent limitée aux mondes artistique et littéraire ; les domaines sociologique et anthropologique rajoutent à la notion de culture une dimension qui inclut les produits de l'interaction de l'homme avec son environnement et ses semblables.

Le dictionnaire actuel de l'éducation de Renald Legendre définit la culture comme étant :

« Un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs, des aspirations qui distinguent les membres d'une collectivité et qui cimenter son unité à une époque.

(Legendre, 1998: 133) »

Selon Legendre, la culture est s'intéresse à tous ce qui est relatif à l'être humain, cet individu est considéré comme un acteur social et non pas qu'un simple statut de produit de sa culture.

La spécialiste française Martine Abdallah Pretcielle instaure un parallèle entre langue et culture comme lieu de mise en scène de soi et d'autrui (Abdallah, Pretcielle, 1999: 17)

En sciences sociales, la culture est représentée par l'analogie de l'iceberg de Gary r. Weaver (1986). Tel un iceberg, la culture est composée de deux parties ; la partie visible-externe et la partie invisible-interne. Et dans notre recherche nous allons mettre l'accent sur la culture externe ; comme elle est le lieu où se présentent les opinions et les comportements qui sont conscients, appris explicitement, faciles à changer et qui sont de l'ordre des connaissances objectives tels les arts, la littérature, les tenus vestimentaires, etc.

Et pour mieux comprendre ce concept, nous utilisons le modèle de l'iceberg, c'est l'un des modèles de représentation les plus connus, fondé par Edward Hall. L'objectif de ce modèle est de faire la différence entre la partie visible de l'iceberg qui infirme et qui englobe : l'art, le théâtre, les danses folkloriques, l'art culinaire, architecteur...etc. et une deuxième partie semble plus importante qui repose sur la fondation solide de ces manifestations visibles leur donnant un fondement et un sens. Difficile à apercevoir, cette partie inconnue de la culture reste à découvrir (valeur, croyances, vision du monde) (AFS Orientation Han book, New York : AFC intercultural programmes Inc. Vol 4, page 14, 1948).

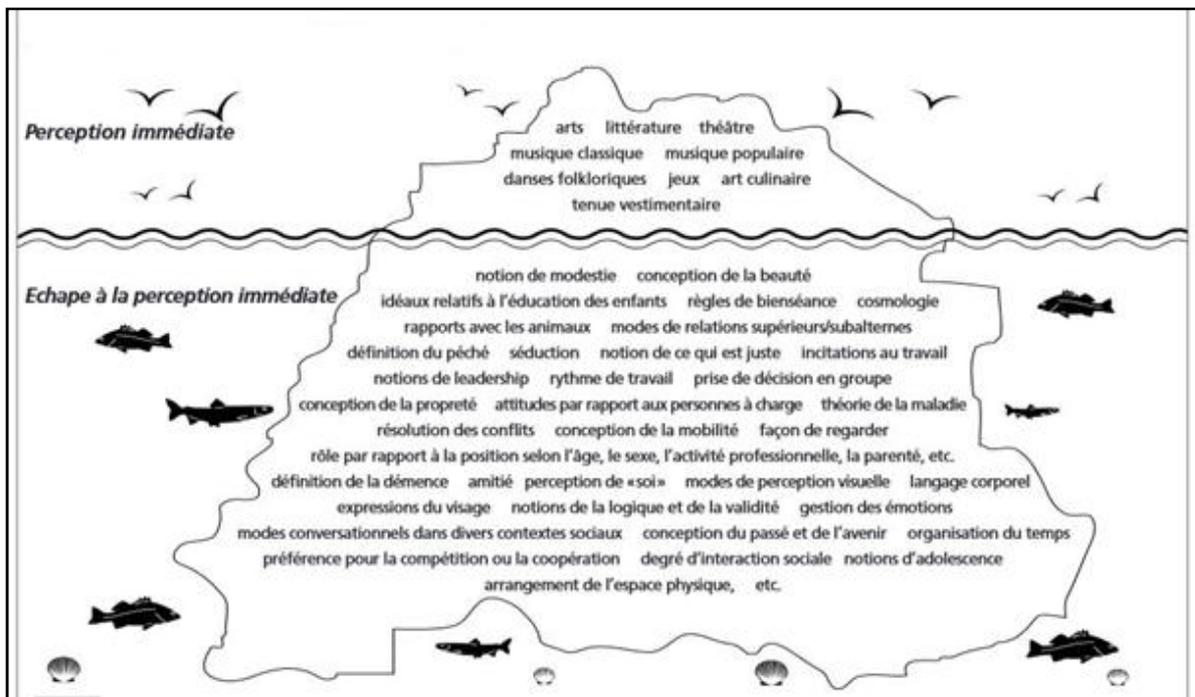


Figure 01 : modèle de l'iceberg

1.2 la place de la culture dans la didactique du FLE

Le débat sur la culture en didactique des langues reste ouvert, malgré un grand nombre de publications qui sont apparues ces dernières années (Galisson (1999), Porcher(1995,1997), Zárata(1986,1997), Beacco (2000), Moore (2001, 2002) ; à partir les définitions que nous présentons par la suite, nous essayons de montrer la place importante de la culture dans ce domaine de la didactique du FLE.

Commençant, par le point de vue de Abdallah Pretcielle (1996), qui parle de l'étape ethno communicative dans laquelle la didactique ancre la réflexion dans le champs des sciences sociales et que le concept « interculturel » y apparait, il parle ainsi de la « réorientation » dans l'enseignement de la civilisation qui se limite souvent à l'accumulation d'une somme de données factuelles et chiffres sur la littérature, l'histoire, les arts, etc. cela nous amène à savoir réellement la place réservée pour la culture dans la didactique des langues.

Par ailleurs, la définition de Greetz (cité par Byram, 1992 :66) est devenue importante aujourd'hui, elle caractérise la double dimension de l'identité à la fois sociale et personnelle. Byram reprend ce concept et parle de la culture comme :

« Cela pour que D'une structure- transmis historiquement de significations incarnées dans des symboles, un système d'idées héritées et exprimées sous forme symbolique, au moyen desquelles les hommes communiquent, perpétuant et entendent leur savoir concernant les attitudes envers la vie (Byram, 1991) »

L'enseignement d'une langue étrangère fournit aux apprenants l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences, et créer chez eux la curiosité de connaître et réfléchir sur leur propre culture et sur leur compétence culturelle. En considérant, la culture comme étant un contenu socioculturel, qui peut être transmis à travers les documents exploités dans la classe des langues. Comme le souligne Neuner (2000) :

« Même si l'apprentissage des aspects socioculturels n'est explicitement considéré comme un objectif cognitif, le monde cible est implicitement présent dans nombre de supports de l'apprentissage des langues vivantes(les mots, les textes ; les images, les situations, les gens, leurs rôles et leurs actions, les exercices, etc.) »

Certains didacticiens ; Galisson (1997), Pothier (2003) distinguent la culture qui correspond à des savoirs de type encyclopédique touchant la littérature, les arts, les histoires, etc. cette culture qui touche la littérature s'appelle « la culture savante, qui est transmise sous forme des cours de civilisation ; (d'ailleurs, le terme culture est souvent utilisé en didactique des langues comme synonyme de civilisation)

Tous ces éléments de la culture doivent être figurés dans la classe des langues pour aider les apprenants à acquérir et développer la compétence culturelle/ la compétence interculturelle.

1.3 La compétence culturelle

Entrer dans une langue nécessite d'abord de savoir particulièrement les ressemblances et les différences entre les cultures de la langue une (L1) et la langue seconde(L2) et de savoir s'en servir pour une meilleure communication.

Selon Porcher(1995), en FLE la compétence culturelle se décrit en quatre dimensions fondatrices : la culture cultivée, la culture anthropologique, la culture médiatique et la culture historique. Et c'est toujours par la culture cultivée qu'une science distingue sa propre identité ; en effet il s'agit d'abord de la littérature « comme symbole de l'accomplissement linguistique et comme marque d'appartenance à la francité » (Porcher ,1999 :66).

Dans ce sens, c'est à travers la littérature qu'on peut enraciner dans la culture de l'autre ; d'ailleurs, le français est toujours considéré comme une langue de culture travaillée par de grands écrivains qui lui ont donné toute sa résonance.

1.4 La notion d'interculturel

La notion d'interculturel est riche en son sens ayant fait l'objet de plusieurs interprétations chez les didacticiens, les psychologues et les anthropologues.

D'une part L'interculturel se définit comme un processus dynamique d'échange entre différentes cultures en tant que tel l'interculturel n'existe que lorsqu'il ya un échange, une rencontre d'un partage, il n'est pas un contenu d'enseignement, mais plutôt une démarche qui vise la construction de passerelles de lien entre les cultures.

L'interculturel est alors la confrontation entre le soi et l'autre, entre le moi et le non-moi, entre notre culture et d'autres cultures.

D'autres part, le préfix *inter* du terme *interculturel* sous entend une relation avec l'autre, c'est ce que nous entendons par l'altérité.

De plus, la pédagogie interculturelle a développé l'idée des différences qui ne sont pas un obstacle à contourner mais une source d'enrichissement mutuel quand elles sont mobilisées. Comme l'écrivent Ferréol, G et Jucquois, E, en effet :

« La pédagogie interculturelle est née en France au début des années soixante-dix dans le contexte des migrations. Les préoccupations apparues au sujet des difficultés scolaires des enfants de travailleur migrants ont donné peu à peu naissance à l'idée que les différences ne constituaient pas un obstacle, mais pouvaient, au contraire, devenir un enrichissement mutuel pourvu qu'on puisse s'appuyer sur elles. » (Ferréol, G et Jucquois, E:175).

Selon Abdallah Pretcielle (1999:49) ; l'interculturel prend en compte les interactions entre des individus ou des groupes d'appartenance, c'est-à-dire la confrontation identitaire.

L'interculturel ne reflète pas une réalité objective mais plutôt un rapport intersubjectif ; c'est l'analyse alors qui confère à l'objet étudié ; un caractère interculturel.

En ce même sens ; le terme interculturel s'intéresse à tout terme d'interactions (dialogue, réciprocité, interdépendance,) ou exprime plutôt un désir et une méthode d'interaction. (Galino & Exribano, 1990:12).

1.5 L'interculturel dans l'enseignement des langues vivantes

Myram Denis décrit le cours de langue comme celui : « le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perspectives et classification de sa réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie, etc. bref ; apprendre une langue étrangère cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture ».

Dans l'enseignement d'une langue, nous ne pouvons pas dissocier la langue de la culture. Dans les années 1970-1980, l'approche communicative considérait la langue comme une pratique sociale qui, d'après Rober Galisson, était « le véhicule produit et producteur de toutes les cultures » ; cela pour affirmer la certitude de la présence de cette dimension interculturelle dans toute classe de langue. Néanmoins, et dans ce stade nous tentons de distinguer deux cas : la portée culturelle du référent et les variations de sens d'un même mot suivant l'appartenance culturelle.

En prenant à titre d'exemple, le « chrysanthème » est une fleur symbolique pour les français et les japonais. En France, elle est associée à la fête de la Toussaint (1^{er} Novembre) et les français déposent sur les tombes des cimetières en souvenir et en hommage aux défunts. Au Japon, elle est par contre source de rires et de joie : être décoré de l'ordre du chrysanthème est le plus grand honneur qui soit. L'acquisition de ce mot ne peut pas être dissociée de l'information culturelle sur le référent. L'explication « fleur » serait insuffisante. En effet chaque terme doit être lié à son contexte et son référentiel.

D'autres mots comme démocratie, justice, patrie ou encore travail, amour, amitié, famille sont immédiatement transférables linguistiquement dans d'autres langues, mais sont intrinsèquement porteurs de culture. Le mot est le même, mais le sens se diverge suivant l'appartenance culturelle.

1.5.1 La compétence interculturelle

La compétence interculturelle est l'ensemble de capacités indispensables lors du contact avec la culture de l'autre, c'est le fait d'être capable de cohabiter avec l'autre, avec sa différence, sa propre culture, ses comportements, ses habitudes et tous ses caractères sans aucun complexe.

Dans ce sens, la compétence interculturelle est définie comme « la capacité de comprendre, d'analyser les différences d'une autre culture, de s'y adapter, d'y évoluer, d'atteindre ses objectifs dans cette différence ». Ensuite, en 1997 et encore par Byram qui parle de sa part de la compétence de communication interculturelle qui accompagnerait les autres composantes de la compétence de communication et exigerait des connaissances, des attitudes et des aptitudes particulières de statut identitaire et culturel légal.

Par ailleurs, cette compétence peut se définir comme :

« capacité qui permet à la fois de savoir analyser et comprendre les situations de contact entre personnes et entre groupes porteurs de cultures différentes et de savoir gérer ces situations : il s'agit de la capacité à apprendre une distance suffisante par rapport à la situation de confrontation culturelle dans laquelle on est impliqué, pour être à même de repérer et de lire ce qui s'y joue comme processus, pour être capable de maîtriser ces processus (Flaye-saint, Marie A, 1997:55) ».

1.5.2 La compétence interculturelle de cadre européen commun de référence (CECRL)

Ce projet permet d'approfondir des compétences nommées et validées dans le champ de la didactique des langues distinctes de stricte performance linguistiques entendue comme l'ensemble des compétences lexicales, grammaticales, sémantique et phonologique et des compétences communicatives langagières, ce projet vise à définir la compétence de manière générale, en se basant sur les termes suivants : conscience interculturelle, aptitudes interculturelle, savoir être et aptitude à la découverte.¹

Pour améliorer la réalité éducative le CECRL a élaboré les principes suivants :

- « de se décentrer », c'est de prendre distance mais sans rejeter l'autre, en adoptant un tel comportement qui permet l'étudiant à entrer dans la culture de l'autre et de l'accepter en gardant son propre principe, c'est de l'arriver à « objectiver son système de référence a s'en distancer »

- « se mettre à la place des autres », c'est ce que permet la compréhension, l'acceptation et le respect des autres, au par de cela ; ce principe est définit par Larousse encyclopédique, 1980, comme : » le mode de connaissance intuitive d'autrui, qui repose sur la capacité de se mettre à la place de l'autre.

Pendant près de quatre décennies et jusqu'à présent l'interculturalité a pratiquement occupé la totalité du champ de réflexion sur la culture en didactique des langues cultures (désormais « DLC »), tous le monde court derrière cette thématique « l'interculturel » sous ses mots clés associés tels que « la rencontre, le contact, la découverte, la sensibilisation et last but not least : les représentations »(le cadre

(Désormais CECRL)).

(Conseil de l'Europe, 2001) avait introduit en 2000-2001 la notion de « compétence interculturelle » dont la vision n'est plus l'acquisitions initiale d'une culture étrangère et la découverte, mais le vivre ensemble en permanence dans une société multiculturelle, la capacité à gérer le contact avec plusieurs langues-cultures, cette situation dite « situation

¹-CECRL : © cadre Européen© commun de® référence ; ce dernier, offre une base pour l'élaboration de programmes des langues vivantes, de référentiel, d'examens, de manuels, etc. en Europe. Il décrit aussi complètement que possible ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre afin de l'utiliser dans le but de communiquer ; il énumère également les connaissances et les habiletés qu'ils doivent acquérir afin d'avoir un comportement langagier efficace. La description englobe aussi le contexte culturel qui soutient la langue. Enfin ; il définit les niveaux de compétence qui permettent de mesurer le progrès de l'apprenant à chaque étape de l'apprentissage et à tout moment de la vie

sociale de référence » est l'une des missions de l'enseignant que doit assurer, pour préparer ses étudiants confronter ces situations et impliquer un accord sur des attitudes et des comportements commun acceptables par tous dans la durée.

2. La didactique du texte littéraire en classe du FLE

Dans cette phase, nous tentons de montrer la relation existée entre la dimension interculturelle et la didactique des textes littéraires en classe dans l'enseignement du FLE.

En effet, le texte littéraire en tant que support d'apprentissage, il pourrait être aussi un appui pédagogique dans l'enseignement du FLE ; entre autre, il est qualifié d'être un passeur et médiateur culturel en classe des langues, de plus, il implique de s'intéresser aux relations entre le texte et son lecteur, il se permet d'autre part de rapprocher le monde de texte à celui de l'apprenant-lecteur.

Ensuite, le texte littéraire comme document authentique permet à l'étudiant d'entrer dans un contact avec le monde entier avec le processus d'interculturalité et par le biais du texte littéraire.

2.1 La notion de la littérature

La définition de la littérature, quant à elle, nécessite la définition tout d'abord du fait littéraire ; au sens étymologique, la littérature est l'ensemble de productions humaines, d'origine Latine « Littératura », dérivé de littera (la lettre) qui veut dire écriture ; par laquelle les grands écrivains utilisent la belle langue ; pour qu'ils puissent montrer la réalité de leur époque.

De l'antiquité jusqu'au XVIIe siècle, elle est définie comme étant le miroir de la société et le reflet de la réalité, par ailleurs, est une notion qui désigne le beau ; qui veut dire la forme et la structure littéraire.

En effet, la littérature est un monde sublime où s'exerce la langue châtiée, autre fois nous l'appelions les belles lettres .

Littérature, concept utilisé pour la fois par Charles Balteux, selon J.L.Dufays, pour mettre en question les œuvres des grands écrivains au sein de ce qu'on appelait les belles lettres . J.Dufays, Gemme&Ledeur (1999 :62).

Dans ce sens propre, la littérature est l'intermédiaire entre l'imaginaire et la réalité où se rencontre le rêve avec l'autre ; comme la décrivent M. Abdallah Pretceille et L. Porcher comme étant « l'humanité de l'homme, son espace personnel, elle rend compte à la fois de la réalité, du rêve, du passé et du présent, du matériel et du vécu » (1996 :138).

2.2 La notion du texte littéraire

Dans le cadre de l'approche interculturelle, les spécialistes s'intéressent à la nouveauté actuelle, en prenant compte le rôle de la littérature ainsi que le texte littéraire dans l'évolution de la didactique des langues étrangères.

Le texte littéraire occupe avant tout une valeur esthétique avec laquelle l'auteur exprime sa vision avec soin et beauté, qui nous permet d'avoir plusieurs interprétations sur le sujet évoqué, ce qui lui rend riche en élément culturel.

Ainsi, il ouvre la porte sur des modes de pensée, des modes de vie, des rapports au monde, des valeurs, des images de soi et de l'autre ; en s'inspirant d'un contexte social et culturel dans lequel l'auteur est ancré.

Martine. Abdallah-Pretcielle et L. Porcher proposent la définition suivante du texte littéraire :

« Le texte littéraire, production de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice de la rencontre avec l'autre ; rencontre par procuration, certes, mais rencontre de même. Produits de la culture, dans les deux sens du terme (« culture cultivée et « culture anthropologique »), le texte littéraire retrouve progressivement ses titres de noblesse. Réduit dans un premier temps à n'être qu'un support d'apprentissage linguistique ou qu'une représentation factuelle des faits de civilisation, il est actuellement redécouvert comme médiateur dans la rencontre et la découverte de l'Autre. La littérature permet d'étudier l'homme dans sa complexité et sa variabilité. (Abdallah-Pretcielle et Porcher, 199 :138) ».

De même, le texte littéraire est porteur de valeurs culturelles ; il véhicule la diversité des pensées et des mœurs, des manières de voir et de vivre les choses. Il dévoile un contexte socio-historique précis, présent ou passé comme nous nous pouvons le voir à travers les œuvres de Victor Hugo par exemple et de beaucoup d'autres auteurs. En même temps, le texte littéraire dépasse ce contexte personnel, social et historique bien spécifique

pour aller vers l'universel car les écrits littéraires « enferment à la fois, précisent et dépassent cette situation, l'explication même et la fondent. » (Jean-Paul Sartre, 1948 :154), ce qui selon Albert et Souchon (2000) justifie le recours aux textes littéraires en didactique des langues étrangères, il offre des entrées multiples pour découvrir et travailler en classe du FLE ces valeurs et permettre aussi aux étudiants de confronter leurs représentations vis-à-vis des différentes cultures apprises et de leur propre culture afin d'élargir leur horizon et trouver un équilibre entre ce qu'ils connaissent déjà et les nouvelles connaissances apportées par la littérature.

2.3 La place du texte littéraire dans l'enseignement-apprentissage du FLE

Dans l'éducation et la communication interculturelle, M. Abdallah-Pretecielle et Louis Porcher qualifient la littérature de « lieu emblématique de l'interculturel » (1996 :162) et l'envisagent comme « une discipline de l'apprentissage du divers de l'altérité ».

Cette association littéraire/interculturelle que M. Abdallah et Porcher ont contribué à populariser, est aujourd'hui tenue une place importante dans l'enseignement des langues, en plus, elle est présente aussi dans les travaux relatifs à la didactique du texte littéraire en classe du FLE.

La littérature est l'un des domaines où certaines questions posées concernant l'interculturel, c'est l'une des voies les plus efficaces qui permettent la connaissance de l'homme et du monde, elle n'est pas seulement un phénomène de langage mais aussi un phénomène de voyage, de rencontre et de découverte ; en utilisant le texte littéraire comme support pédagogique, il serait facile de découvrir la culture de l'autre, car il est considéré tout d'abord comme un réservoir riche des éléments culturels et interculturels.

Le texte littéraire est un passeur de langue(s) et de culture(s), comme il confirme Amossy :

« La littérature joue via l'école notamment un rôle essentiel d'intégration culturelle : en effet, elle contribue à l'assimilation de la langue et elle donne des modèles de représentation et d'interprétation du monde. Étant aussi une forme légitime de la culture, son étude tente à intégrer les autres éléments culturels. (2002 :130) ».

La richesse de la littérature met l'enseignement-apprentissage en question et lui donne un fait incontestable, comme le souligne Edgar Weber :

« qui dit interculturel dit en donnant tout son sens au préfix «inter» ; interrelation, interconnaissance, interaction, échange, réciprocité...et en donnant tout sens au mot culture : reconnaissance des valeurs, des représentations symboliques, des modes de vie auquel se réfèrent les autres(individus, groupe, société) dans leurs relations avec autrui et dans leur appréhension du monde, reconnaissances, des interactions et interlocutions qui interviennent entre multiples registres d'une culture et entre les différentes cultures (1998 :10) ».

2.4 La place du texte littéraire dans les courants méthodologiques

Une méthodologie ; est un ensemble cohérent et stable, construit à partir d'éléments qui ont contribué à la sélection et à l'élaboration d'un modèle didactique, les théories de références, les objectifs généraux, les contenus linguistiques et culturels, les situations d'enseignement, etc.

Au sens de ce terme ainsi définit par J-C Beacco :

« Ensembles solidaires de principes et d'activités d'enseignement, organisées en stratégies, fondées en théorie (c'est-à-dire qui s'appuient sur des concepts ou des connaissances élaborées au sein d'autres disciplines impliquées dans l'enseignement des langues) et/ou par la pratique (son efficacité constatée par excellence) et dont la finalité est d'accompagner les apprentissages (2007 :16) ».

Le texte littéraire, la fonction didactique qu'il occupe, mais aussi est un objet d'enseignement par lequel les méthodologies se différencient les unes des autres, à savoir les objectifs assignés, le corpus qui est proposé aux apprenants ; et les activités proposées ne sont pas les mêmes d'une méthode à l'autre.

2.4.1 La méthodologie traditionnelle : le texte littéraire « sacralisé »

La méthodologie traditionnelle qui est née à la fin du XVIème siècle, elle est appelée aussi méthodologie grammaire-traduction (explication des règles grammaticales et des exercices écrits) puis cours de « traduction-grammaire » dans ce cas, c'est à partir des textes que la grammaire était expliquée).

Avec la méthodologie traditionnelle, on s'appuyait sur la traduction des écrits littéraires comme étant un enseignement destiné à former l'esprit à développer le goût de l'esthétique à travers la culture littéraire. « La France, c'est la culture, la culture française, c'est la littérature ; pour accéder à la littérature, il faut connaître la langue française et

celle-ci n'est rien d'autres que la langue de la littérature française » résume porcher (1986 :47).

Cette méthodologie privilégie le texte littéraire mais qui perdit peu à peu son statut hégémonique littéraire dans l'enseignement des langues jusqu'au le milieu du XXe siècle, pour que ce changement d'orientation aie lieu.

2.4.2 La méthodologie directe : langue ou littérature ?

À la fin du XIXe siècle, on opta un enseignement pratique oral dans la langue étrangère : exercices de prononciation, introduction du thème oral , listes de vocabulaire regroupant le lexique de la vie quotidienne.

Par ailleurs, le besoin change dans cette méthodologie, l'accent a été mis sur la compétence linguistique, il est temps d'apprendre à parler les langues enseignées et l'oral doit trouver une place importante dans la classe des langues, et que les langues vivantes ne doivent pas être « apprises au point de vue exclusivement littéraires comme les langues mortes ».

La priorité fut donnée à l'objectif linguistique, à l'objectif littéraire étant reporté plus tard, au moment où les apprenants auraient acquis un niveau acceptable de compétences nécessaires.

Dans ce contexte, en France les instructions officielles (I.O) du 13 septembre 1890 rappelle que : « l'étude de la langue doit précéder l'étude littéraire » et augmente aussi en ce sens : « vouloir unir prématurément l'étude littéraire à l'étude de la langue, c'est tout compromettre à la fois, c'est s'exposer à ne jamais lire couramment la langue à ne jamais la parler surtout, et à ne jamais goûter la littérature dans ce qu'elle a réellement original, c'est-à-dire dans ce qui en fait le véritable intérêt, s'il fallait s'sacrifier l'une des deux études à l'autre, il serait encore préférable de s'en tenir modestement à la langue et de réserver la littérature pour un âge où l'esprit a conquis avec sa maturité et sa liberté » (cité par Puren, 1988 :12)

2.4.3 Le texte littéraire et la méthode active :

La méthode active est née dans les années 1920, a duré jusqu'aux années 1960, elle est apparue après la méthode directe ; dans le but d'améliorer celle-ci, tout en gardant ses principes, cette méthode vise à rendre l'apprenant actif dans son apprentissage ; dans cette période, le recours à la langue maternelle et l'exploitation des textes narratifs et

descriptifs ; ainsi que l'exploitation des images ont été favorisé durant les cours du FLE, dans le but de faciliter la compréhension aux étudiants ; cette méthode appelée aussi méthode mixte ; au moment où cette méthode s'appuie sur les méthodes précédentes, en tentant d'améliorer et de réintégrer le texte littéraire en classe de langues.

2.4.4 Le texte littéraire et La méthode audio-orale (MAO)

Elle née avec l'entrée en guerre des USA au cours de la deuxième guerre mondiale (1939-1945) ; elle est appelée « the army method », son objectif est de former rapidement des soldats communiquant en langue étrangère ; elle s'est inspirée de la psychologie behavioriste d'apprentissage ainsi que la linguistique structurale.

La MAO ne donnait pas assez importance au niveau sémantique, au moment où la signification n'occupait aucune place prioritaire en langue étrangère, l'essentiel c'est de produire le plus grand nombre possible des énoncés à travers des exercices proposés, qui n'impliquaient pas une réflexion ou une créativité de la part des étudiants, car cette méthode est provoquée par le conditionnement qui ne permettait pas à l'esprit et à l'intelligence d'aborder un texte littéraire, en évitant toute sorte de traduction.

La priorité fut donnée à l'objectif de la compréhension, l'exception orale, l'objectif littéraire ainsi que la lecture et la rédaction sont négligés pour ne pas dire écartés de cette forme d'apprentissage.

2.4.5 Le texte littéraire et la méthodologie structuro-globale audio visuelle(SGAV)

Les textes littéraires dans la méthodologie audio visuelle sont complètement classés et mis à l'écart ; les textes écrits et plus particulièrement littéraires, sont estimés comme contre productif et peut être même dangereux « mettre au début le texte sous les yeux de l'étudiant ce n'est pas l'aider mais le placer au contraire devant une masse énorme de difficultés insurmontables à ce moment là, Germain (1993 : 15).

De plus, ce genre du texte disparaît de la méthode audio visuelle pendant deux générations étant considéré comme une mauvaise tradition à éviter.

Après une longue durée de boycottage des textes littéraires entant que support pédagogique en didactique des langues, ils reviennent à partir des années 1970 et font l'objet de recherche en didactique des langues en tant que document authentique .

2.4.6 Le texte littéraire dans l'approche communicative (AC)

La place du texte littéraire dans les années 1980 est encore reconnue, mais de manière indéniable, l'AC n'a pas lui accordé une valeur méritée et significative ; de même les textes littéraires, ne sont pas accompagnés d'une réflexion didactique ou méthodologique, ils sont considérés comme un simple document authentique et sa présence reste limitée et n'est pas assez développée dans l'AC, à cause d'un écart au niveau du contenu de ces textes qui ne répondent pas à la norme de l'AC.

La langue du texte littéraire est considérée dans sa littérature, au niveau sémantique, syntaxique, morphosyntaxique, avec une ouverture sur le contexte au niveau culturel, comme le souligne G. Mounier (1976 :53).

« La littérature reste considérée comme la seule et toujours la meilleure ethnologie de la culture d'un pays donné, au sens propre du mot ethnographe ; presque toutes les images et les idées les plus tenaces et les plus concrètes qui nous avons su, les anglais, les russes et les grecs [...] sont venus [...] des [...] œuvres littéraires ».

Alors, l'AC se fixe sur la réintroduction des textes littéraires parmi les supports d'apprentissage [...] elle permet [...] d'appréhender les textes littéraires dans ses spécificités langagières, typologiques, génériques et thématiques.

En revanche le caractère spécifique du langage littéraire est indéniable mais il pourrait permettre aux étudiants quelques réalisations du langage dont il se familiarise avec ce genre du texte littéraire. Comme il souligne Nataf :

« Si la pédagogie des langues s'efforce d'utiliser, hors de leur premier usage, des documents authentiques, par la pratique linguistique acquise dans la classe, à s'intégrer au monde extérieur ; alors le texte littéraire apparaît à la limite, comme le document authentique modèle. Offert à tous détournements et néanmoins résistant à tous les détournements et néanmoins résistant à tous les traitements (1988 :62)».

Mais, d'après de nombreux didacticiens dont C .Puren (2006), nous ne pouvons parler, dans l'approche communicative, d'une présence pleine et entière du texte littéraire parce qu'il est au centre d'une situation de communication artificielle, fictive, puisque simulée en classe en analogie avec des situations de communications réelles en société.

2.4.7 Le texte littéraire dans l'approche par compétence(APC) et la perspective actionnelle (PA)

La tendance de l'apprentissage d'une langue pragmatique, dictée par le contexte socioéconomique de ces dernières décennies, explique en grande partie que la méthodologie actionnelle prônée par le CECRL, dans les années quatre-vingt-dix et réajustée au début des années 2000, ait renoué avec la méthodologie active. D'après C. Puren (2006) :

« (...) la perspective actionnelle ébauchée dans le Cadre Européen commun de référence pour les langues (CECRL) de 2001 amorce une sortie de l'approche communicative et annonce une nouvelle conception d'ensemble de l'enseignement-apprentissage des langues qui permettent de « revisiter » historiquement la méthode active et de repenser la didactique du texte littéraire en classe de langue ».

En effet, la place du texte littéraire en classe de langue, semble pour le moment stabilisé, il est présent d'une manière évidente dans les niveaux avancés, car il est associé à la lecture, à la compréhension et à l'écriture ; et concerne les niveaux les plus élevés (les étudiants universitaires à titre d'exemple) et laissant les débutants (les apprenants de niveau élémentaire) qui ne sont pas encore apte à lire et à discuter ces textes littéraires.

2.4.8 Le texte littéraire dans le Cadre Européen commun de référence pour les langues (CECR)

En ce qui concerne le texte littéraire, le (CECRL) n'a pas une position très liée, néanmoins, les tendances culturelles et surtout interculturelles affichées par le CECRL valorisant clairement ce genre du texte, en le considérant comme document pédagogique et un appui didactique.

« Les littératures nationales et étrangères apportent une contribution majeure au patrimoine culturel européen que le conseil de l'Europe voit comme « une ressource comme inappréciable qu'il faut protéger et développer ». Les études littéraires ont de nombreuses finalités éducatives, interculturelles, morales et affectives, linguistiques et culturels, et pas seulement esthétique. (CECRL, 2001 : 47) ».

2.5 Les critères internes et externes du texte littéraire

2.5.1 Les critères externes

- Tout ce qui est en relation avec la forme du texte, tels que les modalités de l'énonciation, les temps verbaux et le niveau de la langue utilisée.

- Les indices et les signes spécifiques révèlent en même temps la représentation qui se fait de l'allocutaire et du monde qu'il veut comme le présenter ; comme le dit Benveniste le locuteur :

« Enonce sa position de locuteur par des indices spécifiques [...] mais immédiatement, dès qu'il se déclare locuteur et assume la langue, il implante l'autre en face de lui [...], Enfin, dans l'énonciation, la langue se trouve employée à l'expression d'un certains rapports au monde (p.82) ».

- Qui relèvent de l'auteur, le texte est l'expression d'un mot unique, avec une vision particulière et personnelle du monde.

- Qui relèvent du milieu social où celui-ci s'exerce. Cela veut dire que l'étude externe d'un texte littéraire fait un lien entre la qualité de l'œuvre, sa diffusion et les effets de sa réception.

- Qui relèvent du lecteur, allant dans ce sens, il faut que le lecteur s'investisse dans l'œuvre afin d'en donner ses propres interprétations et de participer à la communication littéraire.

2.5.2 Les critères internes

- Tout ce qui est relatif au fond et au contenu du texte : les valeurs qui permettent d'analyser le texte selon l'interprétation et le mode de représentation particulier de la vie que lui insuffle l'auteur.

- Qui relèvent des relations qui existent entre les textes ; c'est ce qu'on veut dire par l'intertextualité. C'est ce qui donne au texte littéraire une valeur particulière c'est son existence dans une littérature constituée d'autres textes.

- Qui relèvent de l'esthétique du texte, le style, les champs lexicaux, les symboles et les figures de style.

Sur le plan culturel, l'enseignement-apprentissage du français devra promouvoir l'appropriation d'une culture littéraire et générale à partir de l'étude de texte de type et de genre dans le cadre d'une thématique destinée aux besoins et préoccupations affectives, intellectuelles et morales de l'étudiant pour développer chez lui le désir de la lecture, et surtout le respect de l'altérité et l'esprit d'ouverture.

Notre recherche repose sur un choix de thèmes et de textes qui ont rapport avec la réalité sociale et culturelle contemporaine, les œuvres intégrales sont choisies en fonction de leur valeur littéraire et humaine ; à ce niveau d'étude, l'ouverture à la culture francophone et mondiale sera assurée par le recours à des textes d'écrivains et d'auteurs qui ont marqué l'esprit humain et l'histoire littéraire.

Chapitre 02

« Cadre

méthodologique »

Toute recherche scientifique suppose des difficultés et la notre ne fait pas d'exception, nous avons trouvé d'énormes difficultés tout au long du travail.

Rappelons que la présente recherche s'inscrit dans le cadre d'un projet de mémoire de master en didactique, qui nous a offert cette occasion de mener une recherche dans ce domaine en prospectant l'une des problématique qui s'y relatent à savoir l'impact de l'exploitation du texte littéraire francophone dans l'acquisition et le développement de la compétence interculturelle chez les étudiants de M1 en classe du FLE. Ce qui implique la constitution de corpus informatifs à partir de données collectées dans une situation réelle.

Ce chapitre est la phase présentative de notre travail de recherche, il est consacré à la présentation de la méthode adoptée ainsi que les outils de recherche, qui nous permettent de réaliser notre recherche.

Dans ce cadre, nous avons pris pour le recueil des données comme outil d'investigation : le questionnaire et l'expérimentation.

Pour mener bien notre expérimentation, et dans le but de vérifier l'impact de l'exploitation des textes littéraires comportant des éléments culturels sur les compétences interculturelles des étudiants algériens, nous avons l'intention de repartir notre expérimentation en trois phases.

Notre idée de départ était d'analyser les textes exploités par l'enseignant chargé de la matière littérature **M. DIB** devant les étudiants de 1^{ère} année Master. Afin de faire sortir des éléments ayant une dimension culturelle pour développer chez eux une compétence interculturelle, cette dernière est considérée comme première phase de notre expérimentation.

Ensuite, il était question de réaliser la deuxième partie de notre expérimentation ; où nous enregistrons les séances en classe du moment où les supports auraient dû être exploités pour analyser les débats et les échanges des étudiants.

Pour une troisième et dernière phase, nous avons l'intention de proposer un test interculturel qui avait contenir des activités et des questions, afin de vérifier le rôle de l'exploitation des textes littéraires dans le développement de la compétence interculturelle en s'inspirant de la première et de la deuxième phase ; et pour vérifier si ces textes ont

réellement un impact sur les étudiants, il était prévu de collecter des données écrites contenant leurs réponses dans le cadre de l'élaboration du test interculturel,

Mais suite de l'arrêt inattendu des cours à cause de la pandémie de coronavirus, notre travail sur terrain s'est limité à la première phase, là où nous nous sommes retrouvée obligée d'adopter la méthode analytique et nous nous sommes contentée de l'analyse des textes supports exploités par l'enseignant.

1. Présentation du dispositif de recherche

Dans le but d'analyser les textes littéraires visant une dimension interculturelle exploités dans la matière de la littérature, dans l'optique de vérifier si ces derniers contiennent suffisamment d'éléments interculturels qui permettent aux étudiants l'ouverture à la diversité culturelle et à l'altérité, cette recherche ne s'effectue qu'à travers l'utilisation de deux outils d'investigations à savoir ; l'expérimentation et le questionnaire.

2. L'expérimentation

2.1 Protocole expérimental

Où notre corpus est constitué essentiellement de la description, l'analyse des textes littéraires francophones proposés et l'interprétation des données recueillies dans la matière de la littérature.

2.2 Présentation du public (échantillon)

Le public faisant objet de notre étude est les étudiants de première année master de français langue étrangère de l'université d'Ibn Khaldoun-Tiaret, filière : littérature.

Nous n'allons pas revenir et trop détailler aux raisons du choix d'un tel publique, du moment où ces dernières ont une relation étroite avec le choix de la matière la littérature .

2.3 Choix de la matière

Notre recherche vise l'étude du développement de la compétence interculturelle à travers les textes littéraires exploités en classe et vise à mettre ces derniers comme vecteur de l'interculturel.

La littérature est considérée comme l'un des lieux les plus privilégiés où l'enseignant présente ses cours en exploitant le texte littéraire dans la plupart du temps, ce que nous a poussé de mettre l'accent sur la spécialité de la littérature où nous avons l'embarra du choix de la matière et de l'enseignant .

Être en classe de la littéraire, c'est partir en voyage dans le monde entier mais sans couper les kilomètres, c'est de découvrir la culture de l'autre sans peut être le rencontrer, c'est de savoir ses traditions et ses coutumes sans lui rendre visiter,etc. cela pourrait se réaliser seulement en prenant lire un texte littéraire.

2.4 Choix du texte littéraire

Avant de commencer l'analyse des textes littéraires qui sont la base de notre recherche, nous devons vérifier d'abord qu'ils contiennent les paramètres suivants :

- Représenter des situations conflictuelles, contradictoires, inattendues et qui se prêtent donc à des lectures multiples qui conduisent parallèlement aux différentes représentations
- Contenir plusieurs points de vu, qui concentrent sur les mêmes réalités sociales des regards croisés de la part de l'auteur, du lecteur et des personnages présents dans le texte
- Présenter des indices linguistiques valorisant ou dévalorisant le comportement d'un groupe ethnique ou social
- Focaliser l'attention sur les usages des objets culturels et nos seulement sur les objets eux-mêmes.

Nous avons choisis ces paramètres, pour justement créer un espace hétérogène riche en profils, afin de trouver le plus grand nombre possible des critères qualifiant le texte littéraire comme vecteur de l'interculturel.

C'est à partir ces paramètres que nous pouvons entamer notre recherche et dire que la lecture n'est pas seulement un lieu de découverte de l'autre (sous tous ses aspects, spatiaux, temporels, identitaires) ; et offre un plaisir pour savourer la diversité culturelle mais elle est aussi un espace de redécouvrir de soi, elle est l'occasion de « nous faire dire des choses sur le monde, nous faire penser le monde à travers et en elle, et nous repenser par la même occasion » (Bourdet, 1999:265).

2.5 Description du déroulement de l'expérimentation

En premier lieu, nous nous sommes rapprochée de l'enseignants **M. Dib**, afin de nous localiser et avoir une idée sur ce que nous allons faire par la suite. L'enseignant était coopératif et il a accepté de nous clarifier les choses en répondant à tous nos questionnements et nous orienter dans notre expérimentation.

Cette phase a été accomplie au mois Décembre, après avoir eu une idée sur cela, nous avons décidé de jeter un coup d'œil sur les textes proposés par l'enseignant et de tracer un calendrier avec **M. DIB** entre Décembre et février, puisque à ce moment là il est impossible d'entamer notre expérimentation (une période de vacance entre le 20/12/2019 et le 05/01/2020). Suivi d'une période d'examen (deux semaines après les vacances pour les examens de TD, les trois semaines suivantes consacrées aux EMDI, puis des examens de remplacement) et ce n'est que vers la fin du mois de Février et le début du mois de Mars que c'était passée la réalisation de notre expérimentation.

Face à de telles circonstances qui ont freiné notre expérimentation sur le terrain, nous avons décidé d'analyser seulement quelques textes littéraires exploités, afin d'étudier leur objet d'étude ; s'ils peuvent nous amener à atteindre notre objectif de recherche.

En deuxième lieu, et après avoir recueillir les textes littéraires proposés dans la classe, nous avons mené une description globale des textes littéraires francophones proposés dans la classe, selon des critères précis précédemment cités dans la grille de la description élaborée.

En dernier lieu, notre recherche s'est centrée sur l'analyse des textes littéraires, en se basant sur une grille d'analyse (qui est élaborée sous forme d'un tableau évaluatif).

3. Le questionnaire

Nous avons adressé ce questionnaire aux enseignants du FLE au département de Français à l'université Ibn khaldoun-Tiaret, nous nous sommes référée à un questionnaire composé de 10 items (questions fermées, mi-fermées et ouvertes).

Le but de ce questionnaire est de savoir la réalité de la pratique enseignante vis-à-vis l'interculturel et sa place dans les programmes des matières en FLE, ainsi que l'exploitation des textes littéraires comme vecteurs de l'interculturel.

4. L'analyse des textes

Pour pouvoir répondre à nos questions, nous avons choisi la méthode de l'analyse du contenu. Notre analyse porte sur les différentes dimensions d'interculturalité dans les textes littéraires.

Cette technique de recherche nous permet d'utiliser et d'analyser les textes littéraires présents dans le programme de la matière choisie. En instaurant un système de « codage » dans laquelle François Dépelteau (2010) définit l'analyse du contenu comme : « une technique de codage ou de classification visant à découvrir d'une manière rigoureuse et objective la signification d'un message »

Utiliser une telle méthode de recherche nous permet de comprendre l'adéquation entre les objectifs de la mise en œuvre de l'enseignement de l'interculturalité et les contenus proposés ainsi que leur structuration dans la matière ; Nous présentons la méthode d'analyse du contenu sous forme d'un tableau que nous avons élaboré et qui devrait rendre compte d'abord des contenus culturels des textes à travers les facettes de l'interculturalité que véhiculent, en considérant les textes littéraires comme support pédagogique.

Grille d'analyse

Comme le texte littéraire représente un microcosme riche et complexe à comprendre et à analyser, nous avons entrepris une démarche qui s'appuie principalement sur l'analyse.

Par vouloir d'émerger dans chaque texte exploité dans la matière de la littérature, nous avons eu recours à la confection d'une grille d'analyse ci-dessous qui a été inspirée et confectionnée d'après la grille de la description qui se présente par la suite.

Tableau 01 : Grille d'analyse

Les critères	Les paramètres	
	Oui	Non
1. Le texte littéraire francophone exploité crée chez l'étudiant le désir d'aller vers l'autre et s'ouvrir sur lui.		

2. le texte littéraire présente des indices linguistiques et sociolinguistiques valorisants ou dévalorisant le comportement d'un groupe ethnique et social.		
3. Le texte support a un regard distancié sur la rencontre entre deux cultures, deux représentations et deux modes de vie, etc.		
4. le texte littéraire se focalise sur l'usage des objets culturels et non seulement pour leur objet lui-même.		
5. Le texte littéraire contient suffisamment des éléments et des aspects culturels et interculturels.		
6. le texte littéraire favorise le développement de la dimension interculturelle chez l'étudiant.		

Le contenu de cette grille a été choisi en fonction des objectifs de notre expérimentation. Nous nous sommes focalisée sur les points pouvant nous permettre de mettre l'accent sur l'influence que peut exercer l'exploitation du texte littéraire dans la classe des langues, Dans ce sens, nous allons voir tous ces derniers et nous allons vérifier si ils réellement peuvent être considérés comme étant un outil illustratif pour développer la compétence interculturelle de l'étudiant, en dégagant la richesse de chacun d'eux.

C'est à partir de ces critères que nous pouvons entamer notre recherche et dire que la lecture n'est pas seulement un lieu de découverte de l'autre sous tous ses aspects spatiaux, temporels ; identitaires et offre un plaisir pour savourer la diversité culturelle mais elle est aussi un espace de redécouvrir de soi, elle est aussi une occasion de nous faire dire des choses sur le monde.

5. Grille de la description

Dans la grille que nous avons élaborée, nous avons opté pour un plan de classification que nous avons établi nous-mêmes, elle concerne le dénombrement des différentes composantes de l'interculturalité, il est évident de faire remarquer qu'il est impossible pour nous d'explorer toutes les facettes et les axes qui pourraient décrire et expliquer les aspects relatifs à la compétence interculturelle dans notre travail d'investigation. Alors nous avons choisi de nous focaliser sur quelques critères et nous

avertissons qu'à aucun instant nous prétendons à l'exhaustivité dans l'étude de cette problématique.

Pour cela, nous avons choisi de relever les traits ayant une relation avec cinq (5) aspects : les noms propres, les particularités sociales, les faits circonstanciels, les rapports sociaux entre les cultures et les visions du monde. Pour chaque aspect il y a des critères qui se manifestent dans les deux cultures française et algérienne. Elle se présente comme celui-ci :

5.1 Les noms propres, qui comportent :

- La toponymie
- L'anthroponymie
- Autres

5.2 Les particularités sociales, ce trait englobe :

- Les caractéristiques spéciales et les appartenances liées à chaque culture.

5.3 Rapports sociaux entre les cultures, ce trait comporte :

- Tous les points partagés entre les deux cultures.

5.4 faits circonstanciels, qui comporte :

- Les événements et les occasions particulières aux communautés

5.5 Visions de monde / Jugement, ce trait englobe :

Toutes les représentations, les sentiments, les positionnements exprimés dans les extraits.

En dépit de tous les obstacles rencontrés et toutes les circonstances actuelles relatives à la pandémie de coronavirus, nous trouvons des difficultés d'avoir tous les textes exploités en classe, les textes ayant fait l'objet d'analyse sont au nombre de trois (03) à cause de l'arrêt inattendu des cours depuis le début du mois Mars.

La grille de la description se présente sous forme d'un tableau présenté ci dessous :

Tableau 02: Grille de la description

Texte	Auteur	Nature du référent culturel						
		Nom propre			Particularité sociale	Faits circonstanciels	Rapports sociaux entre les cultures	Vision du monde Jugement
		Toponymie	Anthroponymie	Autres				
Algérienne								
Française								

6. Description des activités de l'expérimentation

En vertu de ces caractéristiques de la narration de sa flexibilité *nous* voudrions maintenant développer cette forme de la pensée ainsi qu'une réflexion sur *les* stéréotypes à l'aide des activités didactiques à visée interculturelle ; dans ce cadre nous avons proposé des activités pour quelques extraits.

6.1. La première activité

Pour le premier extrait nous avons choisi la narration comme prise de conscience du sujet et sa nature dialogique sont les deux aspects de la narration qui nous paraissent les plus pertinents dans notre contexte d'enseignement didactique de langue et de culture étrangère.

« La narration »

•La première phase :

Ce que nous comptons faire dans un premier temps ; c'est de préparer le terrain pour susciter la curiosité des étudiants et les mettre au bain, En leur demandant de rédiger un texte avec leur façon dont ils devaient raconter et montrer ce qu'ils savent sur les habitudes sahariens.

Ce type d'activité peut débiter par une initiation à l'autobiographie, l'objectif de cette activité c'est de partir du connu, de l'évident, du naturel, de l'universel vers l'inconnu, l'étonnant, l'étrange, le relatif qui devient à son tour le point de départ d'une interprétation de soi.

•La deuxième phase

Dans un second temps ; nous avons l'intention de distribuer aux étudiants l'extrait de Michel Tournier intitulé « **le regard distancier** » tiré de roman **la goutte d'or** , puis nous demandons aux étudiants de changer de rôle, cette fois de ne pas être les narrateurs mais de se mettre à la lecture profonde de cet extrait.

L'objectif de cette activité c'est de comparer entre la première et la deuxième narration et pour vérifier si les extraits proposés peuvent avoir une influence sur les représentations des étudiants voir sur leur vision du monde.

Dans ce cadre nous proposons la même consigne de la séance précédente rédiger un texte , mais cette fois la narration se fait en se basant sur l'extrait proposé.

6.2 La deuxième activité

Nous voudrions distribuer aux étudiants un autre extrait intitulé **l'espace réel et l'espace utopique (p.106- 107)** tiré du même roman **la Goutte d'or** ; nous invitons les étudiants à lire attentivement cet extrait afin de répondre à la consigne suivante :

Consigne

En lisant cet extrait **l'espace réel et l'espace utopique** et à l'aide de plusieurs dictionnaires ;

1. cherchez tous les mots désignent des hommes appartenant à différentes nationalités, ethnies, religion ?
2. Retrouvez les lieux communs que les étrangers attribuent à votre pays et dites quel effet cela produit sur vous ?
3. Connaissez-vous des Co nationaux d'origine française ?
4. Des français qui sont originaires de votre pays ?
5. Des mots français utilisés couramment dans votre langue ?
6. Des mots de votre langue d'origine française ?
7. Des réalisations faites en collaboration entre la France et votre pays (techniques, politiques, économiques, artistiques) ?
8. Après une discussion une classe, réfléchissez sur le lien qui existe entre les jeux de langues et les attitudes qu'ils véhiculent envers les autres ? (en prenant à titre d'étude le lien qui existe entre Marseille et Oran ; d'après le sous dit de l'auteur dans son extrait : «...qui auraient dû distinguer Marseille d'Oran... » .

La dernière question met en jeu les niveaux les plus élevés des composantes cognitives et culturelles, les capacités du jugement des étudiants au sujet de mentalités et des institutions, une fois prendre conscience des phénomènes linguistiques et sociaux concernant la présence des autres en France ; à travers l'observation d'objets

Cette activité vise à mettre en relief le rôle du langage en tant que l'un des lieux du conflit racial, ici nous analysons l'attitude discriminatoire qui passe par l'emploi de la langue en prenant en considération les termes utilisés dans la langue française pour désigner les autres.

Objectifs de savoir

1. Variété des ethnies présentées en France et leurs appellations.
2. Etymologie de plusieurs mots
3. Réflexion sur l'attitude ethnocentrique des sociétés occidentales
4. Prise de conscience des potentialités et de la créativité de la langue
5. Connaissance des attitudes culturelles véhiculées par le lexique

Objectifs de savoir faire

1. Consulter des dictionnaires
2. Comparer quelques données linguistiques en L1 et en L2
3. Repérer des champs sémantiques et quelques figures rhétoriques
4. Remonter du lexique aux mentalités sous-jacentes
5. Se rapprocher d'une culture autre

Support

Dictionnaires

6.3 La troisième activité : « Les représentations »

Dans une dernière séance c'était prévu de finir notre expérimentation par une activité de représentation qui est largement pratiquée en classe de langue ; telle que les jeux de rôles et les simulations.

À cet égard nous avons l'intention de proposer un dernier extrait intitulé **la langue des autres** (p.114-115) pour mettre en évidence quelques points de la langue (la

différence entre la langue officielle et le dialecte ; la norme et l'usage ; les accents les parlés, etc.)

Nous voudrions commencer notre activité par un simple test qui est sous forme des questions destinées aux étudiants :

À la lumière de texte proposé répondez aux questions suivantes :

En lisant cet extrait ou salle découvert à votre tour que la culture française a suivi aussi un processus reconnu par le métissage (ce phénomène a une forte présence dans l'extrait)

1. Qu'entendez-vous par le métissage ?
2. Quelle est la différence entre langue et dialecte ?
3. D'après l'auteur ; que signifie l'emploi du dialecte ou des accents des aires géographiques les plus pauvres ?
4. À votre avis ; la langue officielle est :

- Un dialecte imposé
- Un représentatif de la norme
- Un produit conventionnel
- Un usage correct

Justifiez votre réponse ?

Pour un deuxième moment ; nous voudrions demander aux étudiants non pas de devenir des touristes ou des clients d'un hôtel mais d'imaginer quels seraient leurs besoins linguistiques, affectifs, vitaux en situation d'immigration forcée ou volontaire.

À ce faire, nous leur proposons de se mettre dans la peau d'un étranger qui vient d'arriver dans son pays (la France) et qui entre en contact avec les natifs (dont ils connaissent bien la mentalité).

Consigne

Imaginez que vous êtes partis en France sachant qu'il y a parmi vous des berbères, des algériens, des Chaouias, des africains, etc. Et vous êtes entrés en contact avec des français natifs ; dans cette situation, que vous allez faire à propos de votre accent :

1. Vous allez le changer pour que vous puissiez éviter d'être dévalorisé ou d'être jugé comme un étranger.
2. Vous gardez votre propre accent pour vous vous présentez et vous vous s'imposez en laissant vos traces personnelles.
3. Vous allez leur imiter dans leur parler pour avoir davantage dans leur petite bourgeoisie qui a une forte conscience de la norme.
4. Vous allez garder votre propre accent et au même temps apprendre à s'adapter avec eux en créant un climat de respect, d'acceptation et de confort avec sans aucun complexe.

Choisissez une de ces situations, et imaginez quels seraient vos besoins linguistiques et devinez quelles seraient les réactions attendues des français ?

Le rôle de cette activité c'est de savoir les représentations des étudiants ; et non seulement de les confronter à des données de réalité pour en évaluer l'écart ; mais de les préparer d'être des citoyens du monde.

Ce dernier travail de réflexion pourrait aussi aboutir à la rédaction d'une sorte de « dossier de conflits » (à partir du groupe-classe pour l'élargir aux inconnus, aux étrangers, aux immigrés) par lequel chacun essaierait d'expliquer quels comportements d'autrui posent problème dans l'interaction de trouver, à l'aide de tous, les motivations tant de ces comportements que de sa réaction.

Ces quelques suggestions ne représentent que des pistes de travail en classe, dont les points forts sont la prise de conscience de l'arbitraire et de la relativité qui caractérisent toutes nos convictions et nos systèmes de référence, et le déplacement (dans le sens se « se mettre à la place de l'autre ») de notre subjectivité pour atteindre la subjectivité des autres.

Chapitre 03

« Analyse et interprétation des résultats »

Volet I
« Analyse du
questionnaire »

Nous consacrons ce volet à l'analyse du premier corpus « le questionnaire », cet outil d'investigation nous permettant de recueillir des informations nécessaires en vue de comprendre et expliquer un fait ou un phénomène, il va nous servir de cheminement vers l'explication et nous renseigne sur les attitudes des enseignants interrogés quant à l'utilisation du texte littéraire comme vecteur à l'interculturel.

L'élaboration du questionnaire s'est effectué en fonction des objectifs de notre recherche, sa construction tient compte des objectifs que nous voulons atteindre. Nous avons essayé de respecter dans la limite possible les critères de validation et de fidélité du questionnaire.

Ce dernier a été destiné aux enseignants du français et qui s'est effectué en ligne (à distance), comme nous savons tous que le deuxième semestre n'a pas pu être entamé vue la pandémie du covid19, cela nous a poussé à proposer ce genre du questionnaire, dont l'objectif consistait à ne pas laisser tomber cet instrument et malgré les circonstances qui ont accompagné notre recherche, nous avons continuer dans la même trajectoire du départ mais à distance pour accomplir nos connaissances, en se basant sur les réponses des enseignants.

À titre rappel, les personnes ayant participé à notre enquête sont au nombre de 17 enseignants.

De plus, L'objectif principal de ce questionnaire est de vérifier la place qu'occupe la dimension interculturelle dans l'enseignement universitaire du FLE et la réalité de la pratique enseignante vis-à-vis l'interculturel d'un point du vue de l'enseignant.

Cela nous a pas était facile et l'on a eu quelques difficultés mais cet outil nous a servi de cheminement vers l'explication.

1. Présentation et analyse des données du questionnaire

Pour analyser les réponses que nous avons récupérées de la part des enseignants au niveau de département de français à l'université ibn- khaldoun à Tiaret. Nous préférons traiter les questions selon trois facettes, chaque facette vise à mettre en question trois variables dépendantes (les concepts-clés de cette étude) à savoir : l'enseignement du FLE, le texte littéraire francophone et l'enseignement

interculturel dans le contexte universitaire, Et pour chaque variable, nous avons déterminé des items,

Ce questionnaire se compose de 10 items regroupés en trois facettes comme indiqué dans le tableau ci-dessous.

Tableau 03 : facettes, variables et items

Facettes	Variables	Items
Première facette	L'enseignement du FLE	Item 1, 2, 3
Deuxième facette	Le texte littéraire francophone	Item 4, 5,6
Troisième facette	L'enseignement interculturel dans le contexte universitaire	Item 7, 8,9, 10

2. Items

Item n° 01 : Enseigner une langue c'est :

- a - enseigner son savoir linguistique.**
- b - enseigner à communiquer dans cette langue.**
- c - enseigner la culture de cette langue.**

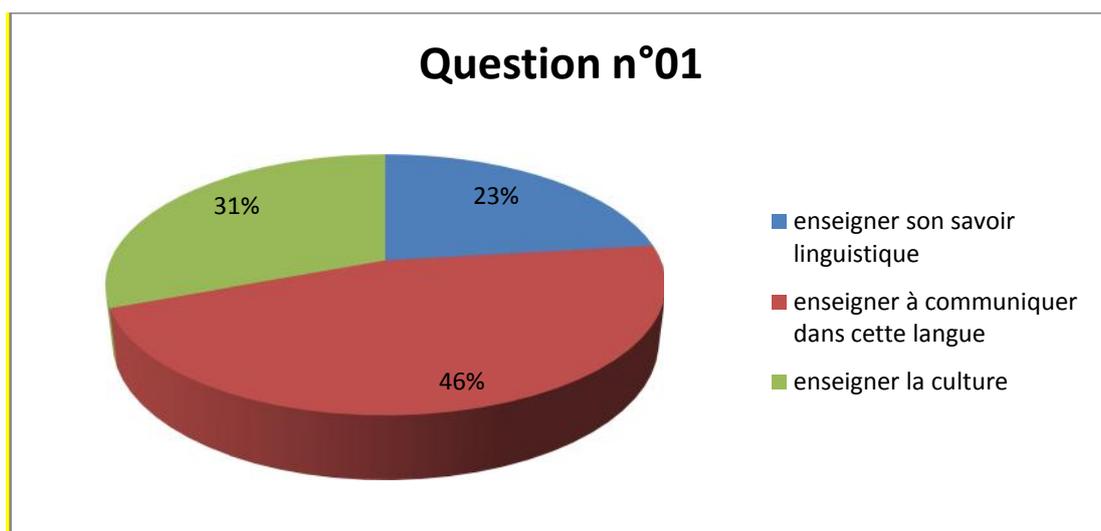


Figure 02: Résultats obtenus pour l'item 01

Commentaire

La lecture de la représentation graphique nous montre que dix (10) enseignants parmi dix sept (17) soit 46% de l'échantillon ont choisi la deuxième proposition (enseigner à communiquer dans cette langue). En conséquence, trois enseignants (03) seulement soit 23% de l'ensemble des enseignants voient qu'enseigner une langue se focalise sur l'enseignement de son savoir linguistique et quatre enseignants (04) soit 31% de l'ensemble des enseignants disent qu'enseigner une langue c'est enseigner sa culture.

Selon ces résultats, nous remarquons que 77% (46+31) des enseignants disent qu'enseigner une langue c'est enseigner la culture de cette langue pour pouvoir communiquer par le biais de cette dernière.

À travers les résultats obtenus, nous pouvons confirmer que l'enseignement d'une langue ne se limite pas à son aspect linguistique mais développe aussi une compétence chez l'apprenant ainsi qu'une compétence culturelle et/ou interculturelle ; c'est ce que nous avons souligné dans le premier chapitre que les méthodes d'enseignement-apprentissage affirment que l'enseignement d'une langue repose sur deux côtés (culturel et communicationnel).

Item n°02 : Est-il possible de dissocier la langue de la culture lors de votre enseignement du FLE ? -oui - non

Si non, justifiez ?

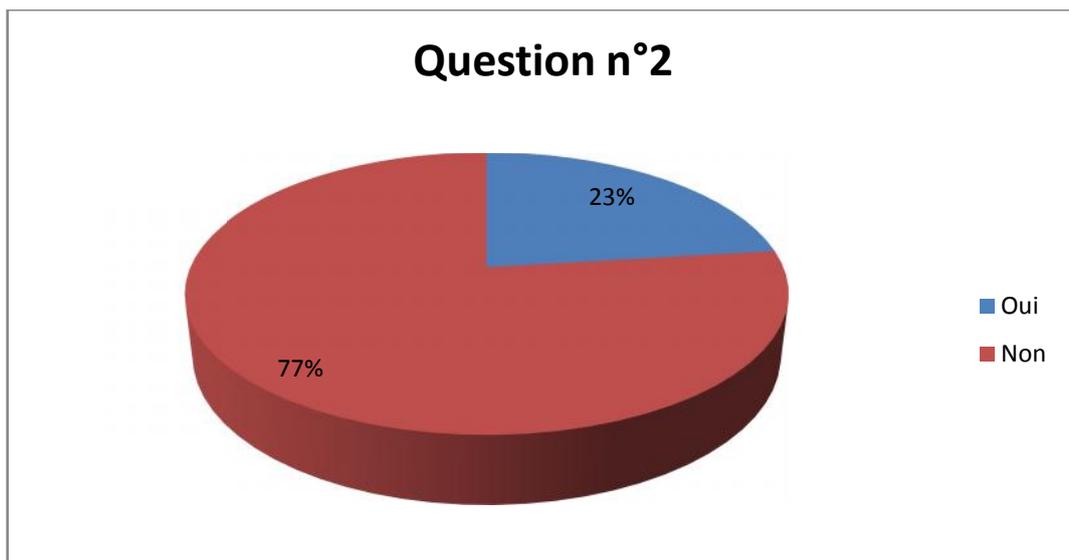


Figure 03: Résultats obtenus pour l'item 02

Les chiffres révèlent que la réponse non est citée à une fréquence de 77% par onze enseignants(11), trois enseignants(3) ont répondu par 'oui' et trois(3) autres n'ont pas répondu carrément.

D'après ces résultats obtenus, nous pouvons dire que la majorité des enseignants a une conscience de la relation langue/culture voit que ces deux dernières sont deux entités intimement liées et indissociables, car on ne peut pas s'approprier la langue au détriment de sa culture ; alors la culture est un élément important dans l'enseignement des langues étrangères en classe du FLE.

Item n°03 : Que préférez-vous utiliser comme support pédagogique lors de votre enseignement du FLE ? a -des vidéos b- des textes c- des photocopiés
d-Data show e - des images

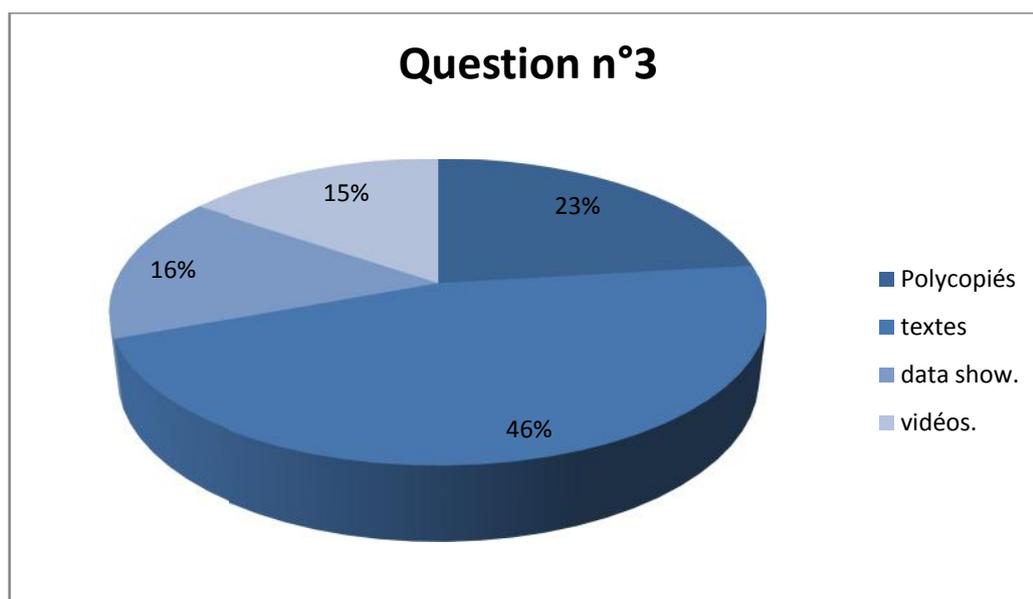


Figure 04: Résultats obtenus pour l'item 03

Commentaire

D'après les réponses données à cette question, nous avons constaté que le support utilisé par certains enseignants est celui du (texte) avec un taux de 46%, pour d'autres enseignant, ils préfèrent utiliser (les polycopiés) avec un taux de 23% et pour le reste des enseignants utilisent (les vidéos soit de 15% et le data show soit de 16%).

À partir les résultats obtenus, nous remarquons que la majorité d'enseignants interrogés (46%+23%) préfèrent les supports écrits (texte ou polycopié) ce qui peut être expliqué par son importance et sa particulière dans l'enseignement-apprentissage du FLE. Ce que nous avons souligné dans le chapitre théorique.

Item n°04 : Parmi ces supports ; il se manifeste la présence du texte littéraire, quelles sont les difficultés particulières liées à leur étude ?

Commentaire

D'après les réponses des enseignants, nous trouvons que plusieurs difficultés sont en question :

D'abord, les difficultés d'ordre linguistique, en prenant le lexique à titre d'étude ; le lexique employé dans le texte littéraire est réservé aux niveaux avancés, cela nécessite un niveau méthodologique ou peut être par rapport au niveau des apprenants en langue

française et d'une autre part nécessite un niveau avancé de la part des enseignants et des compétences transversales de la part des étudiants.

Ensuite, des difficultés d'ordre culturel, car les données culturelles véhiculées dans le texte littéraire nécessite quelques connaissances en littérature, en culture générale et quelques connaissances interculturelles. Cela pour faciliter la tâche pour l'apprenant et le conduire à comprendre l'esprit de l'auteur et sa réflexion afin qu'il puisse faire sa propre interprétation.

À partir ces réponses, nous avons déduit qu'il y a des difficultés liées à l'étude de chaque texte littéraire, ce que rend son étude réservée aux niveaux avancées surtout pour mieux développer des compétences transversales chez les étudiants à savoir la compétence interculturelle.

Item n°05 : A votre avis, quelles sont les compétences préalables à acquérir pour procéder à l'étude d'un texte littéraire ?

Commentaire

Les réponses des enseignants à cette question sont toutes presque semblables. La plupart des enseignants ont partagé la même réponse à savoir : la synthèse, l'analyse, la reformulation et la réécriture.

Ensuite, chaque enseignant a mis une des compétences en question, en commençant par la compétence linguistique qui est considérée comme étant la base de tout enseignement-apprentissage du FLE ; car une bonne maîtrise de la langue permet à l'apprenant au moins de comprendre et formuler des phrases correctes.

Puis, une compétence liée à certaines valeurs comme par exemple : connaissance de style d'écriture, de certains auteurs connus et des courants littéraires, etc. ces dernières peuvent enrichir l'étude d'un texte littéraire. Et une compétence liée aux éléments culturels et à la culture de cette langue

à travers ces réponses nous confirment que l'étude du texte littéraire nécessite d'avoir plusieurs compétences, telles que la compétence transversale, la compétence communicationnelle et la compétence interculturelle.

Item n°06 : Quel type de compétence l'étude du texte littéraire vise-t-elle ?

a -sensibilisation culturelle

b - sensibilisation esthétique

c- sensibilisation interculturelle

d - acquisition lexicale

e - apprentissage grammatical

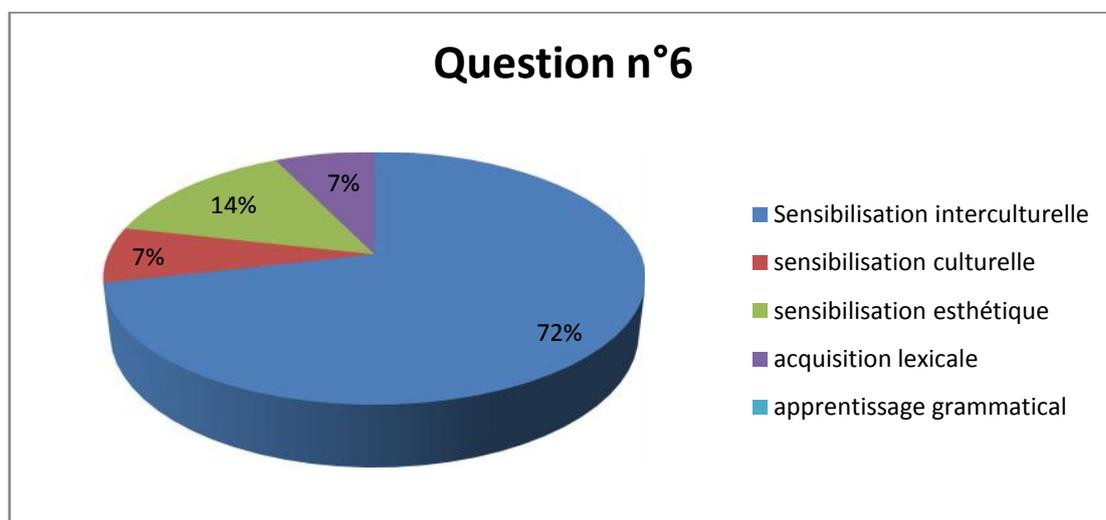


Figure 05: Résultats obtenus pour l'item 06

Commentaire

Pour cette question, nous avons enregistré un pourcentage très élevé soit 72% pour la réponse (sensibilisation interculturelle) de la part de dix(10) enseignants.

Les résultats montrent que le principal enjeu visé par l'étude d'un texte littéraire est celui de la sensibilisation interculturelle ; afin de rendre l'apprenant plus conscient de la culture de l'autre d'un côté et de la dimension culturelle et/ou interculturelle d'un autre côté.

La dimension interculturelle est une fenêtre aux codes sociaux et aux cultures étrangères, c'est pourquoi son enseignement vise dans son premier degré l'acquisition d'une compétence interculturelle qui demande un effort considérable de la part des enseignants et des enseignés.

Item n°07 : Qu'est ce qu'on entend par compétence interculturelle ?

Commentaire

Tous les enseignants ont donné la même définition à la compétence interculturelle, nous considérons leurs réponses comme un ajout important qui donne plus de détail à propos ce terme « inter : entre cultures, échange, interaction, confrontation, etc. ».

Le but de cette question est d'approfondir notre réflexion sur cette recherche et savoir la réalité de la pratique enseignante vis-à-vis l'interculturel d'un point de vue des enseignants, en prenant leurs réponses comme appui riche et référence significative.

Item n°08 : Est-il possible d'introduire la dimension interculturelle à travers les textes littéraires que vous proposez dans le contexte universitaire ? - oui -non

Justifiez votre réponse ?

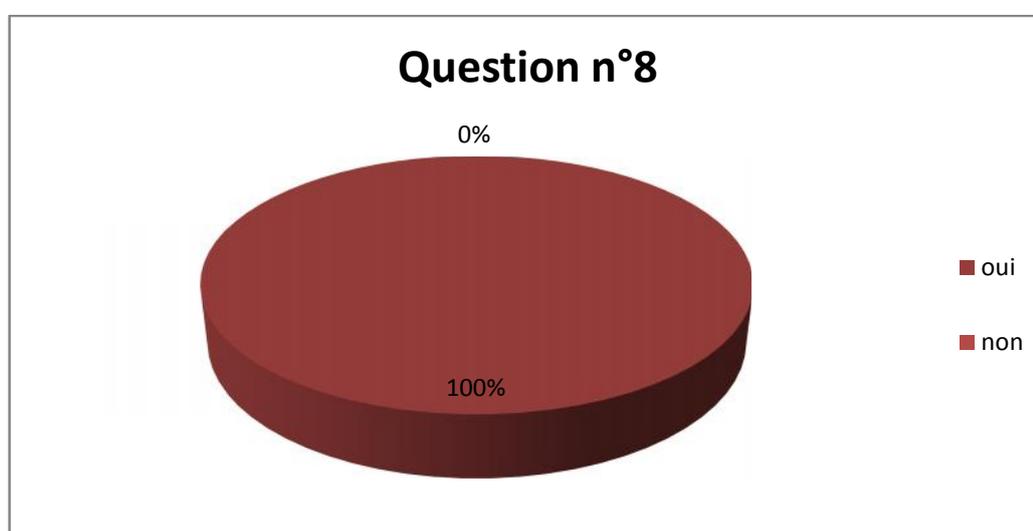


Figure 06: Résultats obtenus pour l'item 08

Commentaire

Tous les enseignants ont répondu par oui avec un pourcentage total (100%). À partir de ces résultats nous pouvons dire que le texte littéraire est un outil pédagogique très efficace avec lequel les apprenants peuvent découvrir la culture de l'autre et de conformer leur identité. En se basant sur les justifications des enseignants, nous confirmons que le texte littéraire est un passeur interculturel dans l'université algérienne et ce que nous a signalé tout au long de notre recherche.

Item n°09 : pensez-vous que l'utilisation des textes littéraires dans la classe du FLE favorise-t-elle le développement de la compétence interculturelle ?

Justifiez ?

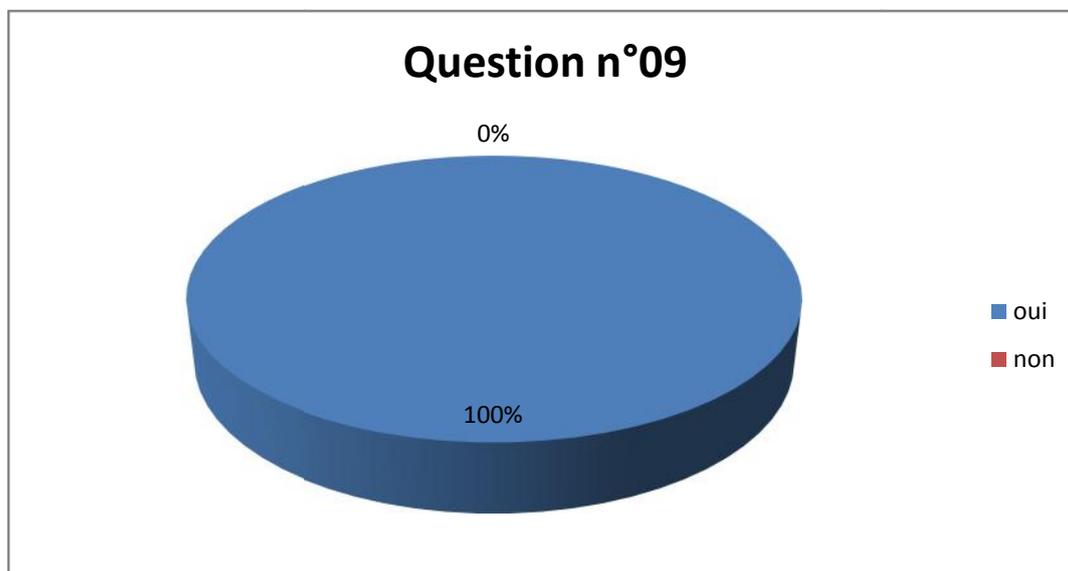


Figure 07 : Résultats obtenus pour l'item 09

Commentaire

Pour cette question et d'après les réponses des enseignants, nous avons constaté que leur perception est positive vis-à-vis le rôle du texte littéraire dans le développement de la compétence interculturelle avec un taux très significatif marqué par un pourcentage total soit de 100%.

À la lumière des justifications données par les enseignants et en se basant sur leurs expériences, nous pouvons dire que le texte littéraire permet le développement de la compétence interculturelle et crée chez l'apprenant le désir d'aller vers l'autre.

Item n°10 : pensez-vous que le contenu culturel que contient le texte littéraire peut-il répondre aux besoins culturels des étudiants et changer leurs représentations ? Si oui, comment ?

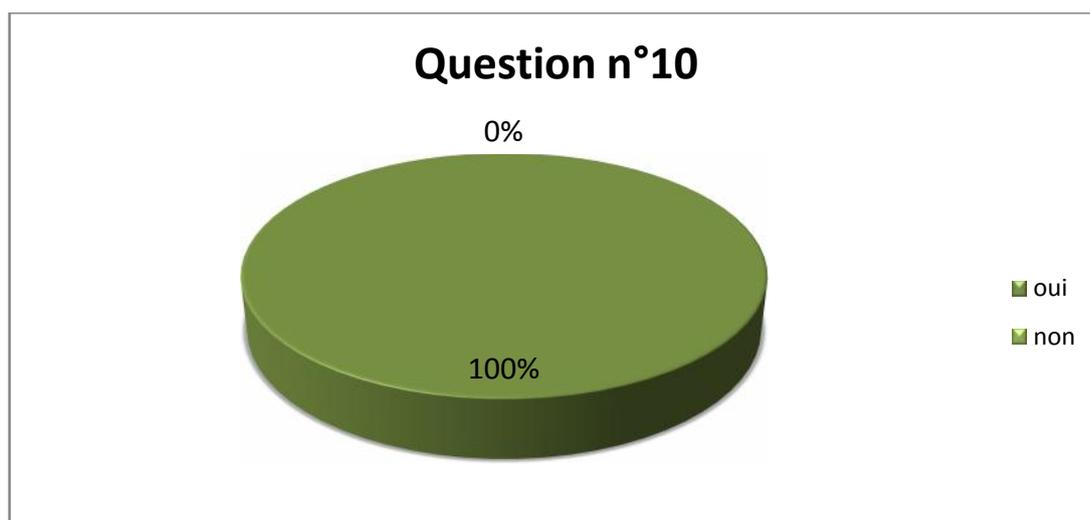


Figure 08 : Résultats obtenus pour l'item 10

Commentaire

À considérer le graphique, nous pouvons constater que les enseignants questionnés n'ont à aucun moment choisis la réponse non, nous avons enregistré un pourcentage total soit de 100% ; la plupart des enseignants pense que le texte littéraire peut influencer les représentations des étudiants avec son contenu qui semble d'être riche en élément culturel.

À partir des réponses des enseignants, nous comprenons que le texte littéraire offre des idées qu'on ne connaît pas toujours, il offre de nouvelles perspectives et présente le monde.

En prenant à titre d'étude, un texte qui raconte une histoire d'amour à Paris par exemple, peut d'une manière ou d'une autre changer la vision du monde de la personne et l'amener à construire de nouvelles représentations.

3. Synthèse

Nous avons été pleinement conscientes qu'il nous fallait toute une démarche méthodologique et pratique structurée à bon escient pour pouvoir apporter les réponses estimées. À cet effet, nous avons des éléments, permettant de mesurer le gap quant à l'exploitation du texte littéraire en classe du FLE chez un échantillon représentatif de l'ensemble des enseignants du français au niveau supérieur.

L'analyse de ce corpus le questionnaire nous a permis de faire émerger les attitudes des enseignants de l'enseignement supérieur vis-à-vis l'utilisation du texte

littéraire comme vecteur de l'interculturel à l'université algérienne. Les réponses aux items de notre questionnaire nous ont permis de dégager des carences considérables par rapport à ce dernier.

Rappelons-nous les pourcentages concernant l'enquête par questionnaire qui s'est effectué avec les enseignants de département de français. Un pourcentage global et presque total soit 100% représente les enseignants ayant confirmé l'impact positif du texte littéraire sur le développement de la compétence interculturelle chez les étudiants, du moment où ils considèrent ce dernier non seulement comme support pédagogique mais plutôt comme vecteur et passeur de la culture de l'autre.

Les justifications des enseignants, telle que leur argumentation traduisent bel bien la place importante qu'occupe le texte littéraire dans l'enseignement interculturel.

À partir leur expérience d'enseignement, ils ont pu nous convaincre que le texte littéraire est le miroir qui reflète le monde entier, en effet, chaque texte peut raconter une histoire, montrer une réalité, exprimer une vérité ou corriger une idée.

Et de ce fait changer les représentations des apprenants, leurs pensées et leur vision au monde à partir l'étude et l'analyse d'un texte exploité par l'enseignant.

Cet instrument, nous a permis de confirmer à certain degré nos deux hypothèses émises au départ, pour justement dire que le texte littéraire francophone favorise le développement de la compétence interculturelle et crée chez l'apprenant le désir d'aller vers l'autre.

Or, cet instrument, à lui seul, n'est pas suffisant pour vérifier nos hypothèses de départ à 100%, et c'est ainsi que nous avons décidé d'accompagner cette recherche en mettant la lumière sur l'analyse des textes littéraires exploités en classe du FLE et particulièrement dans la matière de la littérature.

Volet II

**« Interprétation
des résultats issus de
l'expérimentation »**

Après avoir présenté la démarche que nous avons utilisée dans la présente recherche, nous passons à la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus en optant pour une perspective de recherche, dont la visée est essentiellement d'ordre à la fois explicative et analytique,

L'analyse de contenus des textes littéraires nous permet de vérifier si réellement ces derniers peuvent développer la compétence interculturelle chez les étudiants.

Notre description fait l'objet de la prise en compte pédagogique ou seulement employé comme simple appui à l'apprentissage des formes ; nous avons choisi tous les éléments qui peuvent répondre à notre objectif de recherche et nous avons les classés dans un tableau (voir tableau n°02) avec lequel nous avons pu vérifier si ces textes sont riches de composantes interculturelles.

1. Description des extraits

Avant d'analyser les extraits exploités en classe, nous voulons d'abord les décrire en se basant sur les critères cités dans la grille de la description élaborée préalablement :

1.1. Description et analyse du premier extrait (voir l'annexe n°1)

1.1.1 Tableau de description

Tableau 04 : Description du premier extrait le regard distancié

Texte	Auteur	Nature du référent culturel							
		Nom propre			Particularité sociale	Faits circonstanciels	Rapports sociaux entre les cultures	Vision du monde / Jugement	
Extrait n°1 Le regard distancié tiré du roman La Goute d'Or	Michel Tournier	Algérienne	Toponymie	Anthroponymie	Autres	-une tête aux cheveux noirs, exubérante, à la face mince et vulnérable	-L'oasien mange avec ses doigts - il faut invoquer la bénédiction d'Allah -on ne boit pas en mangeant mais après le plat principal - l'eau ou lait incluent vers la droite et il convient de tendre les	-la rencontre entre deux (2) cultures (française/algérienne) : le guide et le touriste -la même réalité le fait de manger est organisée de façon différente à l'intérieur de chaque système culturel - la connaissance des mécanismes de construction, de l'identité amène à un sentiment de	- le fait de manger avec ses doigts renvoie la politesse au Sahara et exige des gestes élégants qui représentent un aspect convivial et rituel
			-Sahara -oasis - Tabalbala	- Idriss -ancêtre Adam -oasien	-henné -mortier -tamis -semence -bijoux sahariens				

							deux mains pour saisir la cruche ou le vase à lait - il ne faut pas boire au debout, pour boire on met un genou à terre -on ne doit pas partager un œuf	sympathie vers l'étranger -les français essaient d'imiter les mouvements de l'oasien	
		Française	-France	-touristes français -mesdames et messieurs -vielle dame	-sale à manger Kitch-nette -argent massif en croix, en croissants, en étoile et en rosace	- un groupe de touristes avec des cheveux blancs	- le fait de manger avec ses doigts indique un manque de politesse dans les sociétés occidentales	∅	- je ne vois ni cuillère, ni fourchette, s'étonne vielle dame , cette expression indique que l'oasien manque de

									Civilité - le rire des français s'explique à la fois par la Bizarrerie de l'autre et leur incapacité
--	--	--	--	--	--	--	--	--	---

1.1.2 L'analyse du premier extrait « le regard distancié »

Nous assistons dans ce premier texte la rencontre entre deux cultures : le guide et les touristes projettent sur les objets quotidiens des sahariens ; leur propre découpage du monde. Dans cet extrait nous venons de découvrir la diversité culturelle entre les sociétés en prenant à titre d'exemple le fait de manger avec les doigts indique un manque de politesse chez les sociétés occidentales.

Contrairement à notre société algérienne qui le représente comme une habileté manuelle, des gestes élégants et un aspect convivial et rituel.

Il est à signaler que cet extrait nous a amené à un mécanisme de contraction et de l'identité qui nous amènent d'un autre côté à un sentiment de sympathie vers l'étranger.

Cela est prouvé par l'imitation des français aux oasiens qui s'aperçoivent de leur gaucherie ; ainsi que le rire des français s'explique à la fois par bizarrerie de l'autre et leur propre incapacité.

De même que l'éloignement spatial, la distance temporelle crée notre ethnocentrisme et nous amène souvent à considérer nous-mêmes ou nos proches comme les seuls à avoir élaboré des systèmes complexes. Ainsi que le remarque M. Yourcenar :

C'est par l'effet de notre arrogance, qui sans cesse refuse aux hommes du passé des perceptions pareilles aux nôtres que nous dédaignons de voir dans des cavernes autre chose que les produits d'une magie utilitaire les rapports entre l'homme et la bête d'une part ; entre l'homme et son art de l'autre, sont plus complexes et vont plus loin.

En dernier lieu, nous trouvons que l'exploitation de cet extrait avec les étudiants algériens les invite à confronter leurs représentations à celle des français, leurs cultures et celle de l'autre natif, leur propre vision du monde à celle proposée par l'auteur.

Ce qui les invite forcément à l'interculturel et à l'altérité. L'étudiant universitaire par le biais de ce texte ne découvre pas uniquement l'autre mais découvre soi-même, ou se découvre et de là il pourra développer sa compétence interculturelle.

1. 2. Description et analyse du deuxième extrait (voir l'annexe n°2)

1.2 .1. Tableau de description

Tableau 05 : Description du deuxième extrait L'espace réel et l'espace utopique (p106-107)

Texte	Auteur	Nature du référent culturel							
Extrait n°2 L'espace réel et l'espace utopique (p106-107) tiré du roman La Goutte d'Or	Michel Tournier	Algérienne	-Oran -oasis saharienne -Tabalbala	-Idriss		∅	-allez passer les fêtes de fin d'année dans le paradis d'une oasis saharienne	-l'opposition nord-sud Marque une différence culturelle : l'un représentant le progrès Technologique et la modernité, l'autre une économie traditionnelle	- le paradis d'une oasis saharienne Cet énoncé répond à une autre acception de l'exotisme comme un rêve voulu sur un ailleurs idéalisé

									-les représentations d'Idriss et celles de l'étranger sont renversées
		Françaises	-Marseille -France -la ville de l'île		-un massif de palmes et de fleurs exorbitantes entourées d'une piscine en forme de haricot -des filles blondes en minuscule bikini minaudaient autour d'un bassin turquoise	∅	∅		-le sentiment de l'scotisme se développe en Europe suite à la découverte de la conquête des terres inconnues et donne naissance à la transformation du gout et à l'enrichissement de la culture

				∅	<p>-elles buvaient dans des hauts verres avec des pailles cordées</p> <p>-deux gazelles apprivoisées inclinaient leurs têtes élégantes vers une vaste corbeille emplies d'oranges de pamplemousses et d'ananas</p>			<p>- les hommes du nouveau monde mettent en évidence l'idée de la diversité à travers les plantes, les animaux, les paysages, les couleurs et les odeurs</p> <p>-l'exotisme est caractéristique de la culture occidentale qui conduit à l'altérité</p>
--	--	--	--	---	--	--	--	--

1.2.2 Analyse du deuxième extrait : L'espace réel et l'espace utopique (p106-107)

Dans cet extrait nous trouvons une différence qui est à la fois géographique et culturelle, cela est exprimé par l'opposition Nord-Sud dont l'un représentant le progrès technologique et la modernité, l'autre une économie traditionnelle et un héritage du passé.

Dans ce passage, Idriss est pris au piège d'un stéréotype dont il projette sur Marseille ses attentes d'homme du Sud, il s'est marqué par sa déception qui est provoquée par la ressemblance inattendue entre Oran ville du nord en Algérie et Marseille ville du sud en France ; par l'absence d'exotisme est caractéristique de la culture occidentale.

Paradoxalement à l'étonnement suscité chez Idriss ; aux yeux d'Idriss la diversité est suscitée par la familiarité, par le manque de dépaysement ; ayant diverse sur l'autre rive de la méditerranée tous ses désirs de régénération, il est replongé dans un décor habituel, dans un jeu de rêve où les représentations de soi-même et de l'autre sont renversées. C'est l'image faussée de l'oasis et non pas la ville occidentale qui éveille sa stupeur.

L'exploitation de cet extrait, permet aux étudiants algériens de prendre conscience à la diversité culturelle existant entre leur pays et celle de l'étranger (français) ; de plus, chaque étudiant à découvert en lui un sentiment d'exotisme (ce qui n'est pas naturel à son pays) à partir les représentations exprimées par l'auteur.

Ensuite, l'étudiant par le biais de cet extrait va découvrir réellement le vrai sens de jugement et de stéréotype à travers les exemples donnés dans les textes, et là où il pourra dépasser le sentiment de jugement et apprendre à accepter toute forme de diversité.

1.3 Description et analyse du troisième extrait (voir l'annexe n°3)

1.3.1 Description du troisième tableau

Tableau 06: Description du troisième extrait : la langue des autres (p, 114-117)

Texte	Auteur	Nature du référent culturel							
<p>Extrait N°3 : la langue des autres (p, 114- 117) tiré du roman La Goute d'Or</p>	<p>Michel Tournier</p>	<p>Algérienne</p>		<p>- Idriss</p>	<p>-l' Afrique du nord -les pieds noirs</p>	<p>-l'accent de l'Afrique du nord « les pieds noirs » : les arabes, les berbères ce sont des étrangers qui ont un langage populaire ; c'est le Pataouet</p>			<p>-les accents des aires géographiques les plus pauvres ainsi que l'emploi de dialecte sont souvent considérés comme des signes d'ignorance.</p>

		Française	<p>-le paysage provençal</p> <p>-le champ -Picardie /Amiens</p> <p>-paris</p> <p>-Marseille</p> <p>-Lyons</p>	<p>-Philippe -Méridionaux</p> <p>-Marius</p>		<p>-dans le même pays (la France) se manifeste le processus du métissage :</p> <p>1. l'accent et l'histoire marseillaise exprime une curiosité un peu folklorique : qui est pittoresque ou original et dépourvu du sérieux</p>	<p>frontière du valence (comme il est le cas à paris, et à Lyons) se sente un peu en exil, dont les gens ont un accent pointu</p> <p>3. pour les gens du nord, ce sont les méridionaux qui ont un accent du midi,</p> <p>2. un provençal qui passe la qui est un accent amusant, jolie mais qui ne fait pas sérieux</p> <p>« l'accent de Marius »</p>	<p>-la culture française a suivi d'un manifeste par la présence de deux âmes : par la culture de la vigne et de l'olivier par une Littérature inspirée de la poésie d'amour d'andalouse</p> <p>L'autre nordique qui a marqué par une littérature par une chevaleresque qui exalte l'esprit héroïque et guerrier de la société aristocratique.</p>	<p>la perception de notre langue maternelle et celle des autres peut donc devenir une source de plaisir ou d'angoisse ; d'accueil ou d'identification ou d'étrangeté</p>
--	--	-----------	---	--	--	---	---	--	--

1.3.2 Analyse du troisième extrait : la langue des autres (p114-117)

À la lumière de cet extrait, nous trouvons que l'auteur fait l'accent sur la langue comme étant un élément fondamental qui contribue à la construction de notre identité individuelle.

Il a fait allusion sur les deux grandes familles linguistiques qui sont à l'origine du français moderne, les langues d'oc et d'oïl contribuent pour leur part à la définition de l'identité culturelle : la langue imprègne la vie de la communauté, elle exprime de façon immédiate et évidente l'appartenance à un groupe social ou à une ethnie ; elle établit un lien clair et structuré avec le passé.

À partir de la lecture profonde de cet extrait ; nous pouvons dire que la langue pourrait être une arme à double tranchant, allant dans ce sens d'une part la langue inspire un sentiment d'appartenance, comme elle peut devenir un sentiment d'exclusion : nous avons tous intériorisé à un niveau conscient ou inconscient, certaines valeurs par lesquelles nous identifions une variante linguistique à une classe sociale ; Nous avons aussi développé le sentiment de ce qui est cultivé ou vulgaire.

Les accents, la façon de parler telle que la langue peuvent être l'une des grandes marques qui indiquent la diversité culturelle, l'altérité, telle que l'interculturalité.

En effet, les accents des aires géographiques les plus pauvres ainsi que l'emploi du dialecte sont souvent considérés comme des signes d'ignorance.

Dans cet extrait ; les parlants se situent hiérarchiquement dans une sorte de pyramide : au sommet « français natifs », « ceux qui n'ont pas d'accent » à savoir les gens du nord, ensuite en descendant vers le bas, les gens du sud, qui ont « un accent amusant jolie mais qui ne fait pas sérieux » et les français d'Afrique du nord, les pieds noirs qui parlent le pataouet « il faut qu'ils se mettent aux vrais français ». Enfin ; les arabes et les berbères, des étrangers qui doivent Apprendre du français.

Cet extrait conduit l'étudiant à apprendre comment s'adapter avec n'importe quelle situation où il se trouve par le biais de la langue ; c'est le cas d'un étudiant algérien quand se trouve devant un français natif qui ne partage pas ni le accent ni le même parlé que le sien ; mais il peut se débrouiller en faisant appel aux différentes visions du monde ; cela

pourrait développer chez lui une certaine capacité qui lui permet de vivre avec l'autre avec toute forme de différence.

2. synthèse

Notre travail de recherche s'est orienté d'une manière générale vers l'analyse des textes littéraires exploités dans la classe de la littérature, en particulier l'étude des composantes de l'interculturalité dans les extraits proposés, allant dans ce sens, nous pouvons dire que la compétence interculturelle est indispensable pour l'apprentissage de la langue étrangère.

D'une manière générale l'analyse de ces extraits dévoile que la multiplication des perspectives sur la même réalité à l'intérieur d'un texte, permet d'une part le développement des capacités cognitives des étudiants, l'observation, le classement, la confrontation, l'interprétation ; et d'autre part les amène à reconnaître leurs comportements, leurs habitudes, leurs modèles identitaires non plus comme innées, naturels, universels mais inscrits dans une dimension sociale et historique ayant le même statut que tout autre système culturel.

Le but de ce parcours, de même que de toute démarche interculturelle est donc la formation d'un individu conscient de la relativité de ses valeurs, en mesure d'opérer des choix autonomes capables d'élaborer une pensée divergente ; et de préparer ce simple individu/ apprenant d'être un citoyen actif dans le monde, où il peut s'adapter avec n'importe quelle situation confrontée.

Conclusion

générale

Le présent travail est né d'une volonté d'approfondir nos connaissances sur la dimension interculturelle qui fixe comme objectif ; d'une part d'impliquer l'apprenant dans le processus d'apprentissage de l'éducation interculturelle ; d'autres part, de le motiver de manière à ce qu'il se familiarise avec la culture étrangère, et de ce fait le sensibiliser en créant chez lui une véritable conscience de la diversité culturelle et de l'altérité.

L'enjeu principal de la dimension interculturelle est de préparer ce simple apprenant à être un citoyen actif dans le monde, où il peut se débrouiller dans n'importe quelle situation et entrer en contact avec le monde entier.

Notre travail a pour objectif d'examiner en quoi et comment le texte littéraire peut être un « passeur interculturel » dans la classe de langue pour ce faire nous sommes tout d'abord intéressée à la place de la littérature dans les méthodologies d'enseignement/apprentissage des langues.

Ensuite, nous avons complété cette étude par notre propre analyse l'examen de la diversité des facettes des discours méthodologiques sur le texte littéraire ; l'association entre texte littéraire et (inter) culturel qui est présentée sous différentes formes au fil du temps apparaît aujourd'hui comme un lieu commun dans le domaine de la didactique de FLE.

Notre travail intitulé « le texte littéraire comme vecteur de l'interculturel dans l'université algérienne » a porté essentiellement sur la description et l'analyse des extraits exploités par des enseignants dans leurs matières assurées en littérature . En mettant l'accent sur leur impact sur le développement de la compétence interculturelle chez les étudiants universitaires.

Au cours de cette recherche et à travers notre étude analytique et descriptive de contenu littéraire qui se manifeste dans les textes exploités en classe ; nous avons pu ressentir l'impact positif que peut avoir l'intégration de ces textes sur les représentations des étudiants et leurs pensées voir leurs compétences interculturelles.

Nous avons également confirmé qu'il est important de former les étudiants à l'interculturel, non seulement pour assurer une communication efficace mais pour que l'éducation à l'interculturel soit une opportunité pour casser toute barrière entre les langues

et les cultures et pour se mettre tous dans une seule voie par le biais de la langue ainsi que l'interculturel ; cela pour éviter toute forme d'un sentiment de racisme, de préjugé et de représentation négative envers l'autre.

Avec cette recherche nous estimons avoir atteint nos objectifs fixés, répondre à notre question formulée et confirmer les deux hypothèses émises au départ.

Les résultats obtenus au cours de cette recherche nous ont permis essentiellement de répondre à notre question de recherche en disant que ces textes littéraires peuvent développer la compétence interculturelle chez les étudiants et confirmer que ces derniers peuvent favoriser la construction identitaire de l'étudiant et créer chez lui le désir d'aller vers l'autre.

À cause de tous les obstacles et toutes les circonstances actuelles relatives à la pandémie de coronavirus notre expérimentation est inachevée ; la raison pour laquelle nous souhaitons que notre travail soit une simple ébauche qui fait appel à d'autres recherches pour pouvoir proposer des pistes de travail assurant le développement de la compétence interculturelle à l'université en adéquation avec les exigences du monde.

Références bibliographiques

Ouvrages et articles

- ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (1985) .Pédagogie interculturelle : bilan et perspective, l'interculturel en éducation et en science humaines (Acte du colloque national), Série A, Tome 36, université de Toulouse
- ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (1986). Approche interculturelle de l'enseignement des civilisations in : PORCHER, L. La civilisation. Paris : clé international.
- ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (1999). L'éducation interculturelle. Paris : presses universitaire de France.
- ABDALLAH-PRETCEILLE, M. et POECHER, L. (1996). Education et communication interculturelle. Paris : presses universitaires de France.
- AMOSSY, R (2002). Article culture . In : ARON, P., SAINT-JACQUES, D. Le dictionnaire du littéraire. Paris : presses universitaires de France .
- AMOSSY, R. (2002). Article Culture . In : Aron, P., SAINT-JACQUES, D. et VIALA, A. Le dictionnaire du littéraire. Paris : Presses universitaires de France.
- BEACCO, J-C. (2000). Les dimensions culturelles des enseignements de langue, EP. Hachette livre, paris.
- BEACCO, J-C. (2007). L'approche par compétence dans l'enseignement des langues : enseigner à partir du cadre européen commun de référence pour les langues : Didier.
- BOURDET, J .F. (1992). Texte littéraire et construction de références culturelles. Les langues modernes : Rencontres.
- BYRAM, M. (1992). Culture et éducation en langue étrangère. Paris : Hatier : Didier
- BYRAM, M. (2003). La compétence interculturelle. conseil de l'Europe. Université de Durham, Strasbourg.
- C .PUREN. l'interculturel, une composante parmi d'autres de la compétence culturelle, université jean Monnet de Saint-Etienne, France.
- Conseil de l'Europe. (2001). « apprendre, enseigner, évaluer. », (CECRL), Strasbourg.
- De Carlo, M., (2007). L'interculturel, clé international, Paris.
- FERREOL, G., JUCQUOIS, G. (2003). Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles. Paris : Armand colin
- GERMAIN, C. (1993) . Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire. Paris : clé international.

- HENREIHE, R.M. (2005). Les ressources individuelles pour la compétence interculturelle individuelle, Revue internationale sur le travail de la société, n° 32.
- PORCHER, L. (1986). La civilisation. Paris : clé international.
- PUREN, C (2006). De l'approche didactique à la perspective actionnelle. Le français dans le monde, 347 sept-oct.
- PUREN, C. (1998). Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues. Paris : clé international.
- Ricœur, P. (1997). Autonomie et vulnérabilité, conférence non *publiée*, Rome.
- Yourcenar M. (1997). Archives du Nord, Gallimard, Paris.
- ZARATE, G., GOHARD- RADENKOUIC, A., Lussiez, D., PENZ, H. (2003). Médiation culturelle et didactique des langues. Strasbourg : CELV.

DICTIONNAIRES

- Dictionnaire de l'éducation, Larousse. (1988)
- Dictionnaire actuel de l'éducation de Renard Legendre. (1988).
- Cuq, J-P, (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère. Paris : et seconde : clé international.

Mémoires et thèses

- VALENTINA, D. apprendre interculturel et utilisation d'internet. Mémoire de master 2. Professionnel didactique des langues étrangères. université lumière, Lyon 2, centre de langue .p. 12-15
- MAILLARD, N., (2014), Le texte littéraire francophone, passeur de langues et de cultures. Interactions didactiques en contexte universitaire.

SITOGRAPHIES

Exploitation des textes littéraires et perspective actionnelle : la littérature entre « le dire scolaire et le faire scolaire », mis en ligne par l'auteur le 8 Octobre 2006 , consultable sur le site : <http://portail-du-fle.info/glossaire/purentexteactionnel2006.pdf>, consulté le 19-12-2019.

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Sommaire

Introduction générale	6
Chapitre conceptuel « l’interculturalité et la didactique du texte littéraire en FLE »	11
1. l’interculturel en classe du FLE	12
1.1 La notion de la culture	12
1.2 la place de la culture dans la didactique du FLE	14
1.3 La compétence culturelle	15
1.4 La notion d’interculturel	15
1.5 L’interculturel dans l’enseignement des langues vivantes	16
1.5.1 La compétence interculturelle	17
1.5.2 La compétence interculturelle de cadre européen commun de référence (CECRL) ..	18
2. La didactique du texte littéraire en classe du FLE	19
2.1 La notion de la littérature	19
2.2 La notion du texte littéraire	20
2.3 La place du texte littéraire dans l’enseignement-apprentissage du FLE	21
2.4 La place du texte littéraire dans les courants méthodologiques	22
2.4.1 La méthodologie traditionnelle : le texte littéraire « sacralisé »	22
2.4.2 La méthodologie directe : langue ou littérature ?	23
2.4.3 Le texte littéraire et la méthode active :	23
2.4.4 Le texte littéraire et La méthode audio-orale (MAO)	24
2.4.5 Le texte littéraire et la méthodologie structuro-globale audio visuelle (SGAV)	24
2.4.6 Le texte littéraire dans l’approche communicative (AC)	25
2.4.7 Le texte littéraire dans l’approche par compétence (APC) et la perspective actionnelle (PA)	26
2.4.8 Le texte littéraire dans le Cadre Européen commun de référence pour les langues (CECR)	26
2.5 Les critères internes et externes du texte littéraire	27
2.5.1 Les critères externes	27
2.5.2 Les critères internes	27
Chapitre 02 : Cadre méthodologique	30
1. Présentation du dispositif de recherche	31
2. L’expérimentation	31

2.1 Protocole expérimental	31
2.2 Présentation du public (échantillon)	31
2.3 Choix de la matière	31
2.4 Choix du texte littéraire	32
2.5 Description du déroulement de l'expérimentation	33
3. Le questionnaire	33
4. L'analyse des textes	34
5. Grille de la description	35
5.1 Les noms propres	36
5.2 Les particularités sociales	36
5.3 Rapports sociaux entre les cultures	36
5.4 faits circonstanciels	36
5.5 Visions de monde / Jugement	36
6. Description des activités de l'expérimentation	37
6.1. La première activité	37
6.2 La deuxième activité	38
6.3 La troisième activité : « Les représentations »	39
Volet I « Analyse du questionnaire »	43
1. Présentation et analyse des données du questionnaire	44
2. Items	45
3. Synthèse	53
Volet II « Interprétation des résultats issus de l'expérimentation »	54
1. Description des extraits	56
1.1. Description et analyse du premier extrait	56
1.1.1 Tableau de description	56
1.1.2 L'analyse du premier extrait « le regard distancier »	60
1.2. Description et analyse du deuxième extrait	60
1.2.1. Tableau de description	60
1.2.2 Analyse du deuxième extrait : L'espace réel et l'espace utopique (p106-107)	64
1.3 Description et analyse du troisième extrait	64
1.3.1 Description du troisième tableau	64
1.3.2 Analyse du troisième extrait : la langue des autres (p114-117)	67
2. synthèse	68
Conclusion générale	69

Références bibliographiques	72
--	----

Annexes

Résumé

Annexes

Annexe n°01 : le premier extrait

LE REGARD DISTANCIÉ

Premier extrait (pp. 77-79) :

« Il se déplaça au milieu des vitrines, suivi par le petit groupe de ses fidèles auxquels s'était mêlé Idriss. On avait dans un coin reconstitué ce qu'une pancarte appelait *l'aire alimentaire de l'habitat saharien*.

– Voici donc la kitchenette-salle-à-manger de l'oasien, reprit le guide.

Ustensiles de cuisine : le mortier et le pilon en bois d'acacia, grâce auquel on réduit en poussière dattes, carottes, henné, myrrhe. La femme qui a terminé son pilage doit laisser le pilon dans le mortier pour qu'il s'en nourrisse après le travail qu'il a fourni. Voici le tamis, le moulin de lumachelle et les cribles pour la semence. Et aussi le

– Mais ne croyez pas que l'oasien manque pour autant de civilité. On connaît les règles élémentaires de la politesse au Sahara. Avant chaque repas, il faut se laver les mains, et non pas dans une eau dormante, mais dans une source ou sous un filet d'une cruche tenue par une autre personne. Il faut également invoquer la bénédiction d'Allah. On ne boit pas en mangeant, mais après le plat principal. L'eau ou le petit lait circulent vers la droite, et il convient de tendre les deux mains pour saisir la cruche ou le vase à lait. Il ne faut pas boire debout, pour boire on met un genou à terre. On ne doit pas partager un œuf.

Idriss écoutait avec étonnement. Ces règles de vie quotidienne, il les connaissait pour les avoir toujours observées, mais comme spontanément et sans les avoir jamais entendu formuler. De les entendre de la bouche d'un Français, confondu dans un groupe de touristes à cheveux blancs, lui donnait une sorte de vertige. Il avait l'impression qu'on l'arrachait à lui-même, comme si son âme avait soudain quitté son corps, et l'observait de l'extérieur avec stupeur.

[...]

Enfin on fit station devant une armoire vitrée où s'étaient des bijoux et des amulettes.

– Inutile, mesdames et messieurs, de chercher ici la tête de chien, la

grand plat à tout faire. On y pétrit le pain et les galettes. Les cruches pour le lait, les outres pour l'eau, les courges évidées pour le fromage, le beurre clarifié et la graisse.

Idriss ouvrait de grands yeux. Tous ces objets, d'une propreté irréaliste, figés dans leur essence éternelle, intangibles, momifiés avaient entouré son enfance, son adolescence. Il y avait moins de quarante-huit heures, il mangeait dans ce plat, regardait sa mère actionner ce moulin.

– Je ne vois ni cuillère, ni fourchette, s'étonna une vieille dame.

– C'est, madame, que l'oasien, tel notre ancêtre Adam, mange avec ses doigts. Il n'y a aucune honte à cela. Chacun puise de sa main droite une petite poignée de nourriture, la ramasse au creux de sa paume gauche, l'arrondit en boulette, puis du pouce droit l'amène au bout de ses doigts pour la porter à sa bouche.

Et il mima l'opération, imité par quelques touristes dont la gauche-rie souleva des rires.

la bonne femme. Non, les bijoux sahariens ne représentent rien. Ce sont des formes abstraites, géométriques ayant valeur de signes, non d'images. Voici en argent massif des croix, des croissants, des étoiles, des rosaces.

[...]

Lorsque les visiteurs commencèrent à s'éloigner, Idriss s'approcha de l'armoire. Ces bijoux d'argent, il les avait vus sur sa mère, sur ses tantes, sur d'autres femmes de Tabelbala. Des photos montraient des visages couverts de peintures faciales rituelles sur lesquelles il aurait presque pu mettre des prénoms familiaux. Enfin comme il s'écartait de la vitre, il vit apparaître un reflet, une tête aux cheveux noirs, exubérants, à la face mince, vulnérable, inquiète, lui-même, présent sous cette forme évanescence dans ce Sahara empaillé. »

Annexe n°2 : deuxième extrait

L'ESPACE RÉEL ET L'ESPACE UTOPIQUE

Deuxième extrait (pp. 106-107) :

« Il était donc en France. Il tâta le sol de ses pieds pour en éprouver la consistance. Il ouvrait les yeux pour saisir les différences évidentes qui auraient dû distinguer Marseille d'Oran. Or que voyait-il ? Un peu plus d'animation, un peu plus de couleurs, plus de vie, un esprit plus expansif qu'à Oran. Marseille était une ville du sud, Oran une ville du nord. Mais il était déçu au total de se sentir si peu dépaysé sur cet autre rivage de la Méditerranée. Le choc se produisit pourtant un peu plus tard, lorsqu'il tomba sur une vaste affiche qui ornait le bâtiment des bureaux de location des car-ferries :

AVEC VOTRE VOITURE,
ALLEZ PASSER LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE
DANS LE PARADIS D'UNE OASIS SAHARIENNE

Idriss regardait médusé l'image offerte d'une oasis saharienne. Un massif de palmes et de fleurs exorbitantes entourait une piscine en forme de haricot. Des filles blondes en minuscule bikini minaudaient autour d'un bassin turquoise, et buvaient dans des hauts verres avec des pailles coudées. Deux gazelles apprivoisées inclinaient leurs têtes élégantes vers une vaste corbeille emplies d'oranges, de pamplemousses et d'ananas. Une oasis saharienne ? Tabelbala, n'était-ce pas une oasis saharienne ? Et lui, Idriss, n'en était-il pas le pur produit ? Il ne se retrouvait pas dans cette image de rêve. »

LA LANGUE DES AUTRES

Troisième extrait (pp. 114-115)

« Le paysage provençal déployait ses garrigues, ses oliveraies, ses champs de lavandin. Le jeune homme vint se placer à côté de lui. Il jeta vers lui un regard amical, et se mit à parler comme pour lui-même, mais en s'adressant à Idriss de plus en plus directement.

– C'est encore la Provence. Cyprès rangés en haies pour protéger les cultures des coups de mistral. Tuiles romaines sur les toits. Mais il y en a pas pour longtemps. C'est Valence la frontière du Midi. À Valence on change de climat, on change de paysage, on change de constructions.

– Mais c'est toujours la France ? demanda Idriss.

– Ce n'est plus la même France, c'est le Nord, c'est plutôt mon pays.

Il parla de lui. Il s'appelait Philippe. Sa famille avait une propriété en Picardie, près d'Amiens, où il était né. Il avait été élevé à Paris.

– Pour moi le Midi, c'est les vacances. C'est aussi une curiosité un peu folklorique, l'accent, les histoires marseillaises. Mais je comprends qu'un Provençal qui passe la frontière de Valence se sente un peu en exil. Il fait gris et froid. Les gens ont l'accent pointu.

– L'accent pointu ?

Annexe n° 4 : le questionnaire

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire de fin d'étude en Master, nous avons élaboré un questionnaire à travers lequel nous voudrions faire une collecte d'informations auprès des enseignants de français langue étrangère dans le contexte universitaire. (Université d'Ibn Khaldoun à Tiaret).

Nous vous prions de bien vouloir apporter votre contribution en répondant aux questions ci-dessous :

Question n°01: enseigner une langue c'est :

- Enseigner son savoir linguistique (syntaxe, lexique, etc.) .
- Enseigner à communiquer dans cette langue.
- Enseigner la culture de cette langue.

Question n°02 : est-il possible de dissocier la langue de la culture lors de votre enseignement de FLE ?

- Oui
- Non

Si non, Justifiez :

.....
.....

Question n°03 : que préférez-vous d'utiliser comme support pédagogique lors de votre enseignement du FLE ?

- des vidéos
- Des textes
- Des photocopiés
- Data show
- Des images

Questions n°04 : parmi ces supports ; il se manifeste la présence du texte littéraire, quelles sont les difficultés particulières liées à leur étude ?

.....
.....

Question n°05 : à votre avis, quelles sont les compétences préalables à acquérir pour procéder à l'étude d'un texte littéraire ?

.....
.....

Question n°06 : quels type de compétence, l'étude du texte littéraire vise t- elle ?

- Apprentissage grammatical
- Acquisition lexicale
- Sensibilisation culturelle
- Sensibilisation interculturelle
- Sensibilisation esthétique

Question n° 07 : Qu'est ce qu'on entend par compétence interculturelle ?

.....

Question n°8 : Est-il possible d'introduire la dimension interculturelle à travers les textes littéraires que vous proposez dans le contexte universitaire ?

- Oui
- Non

Question n°09 : pensez-vous que l'utilisation des textes littéraires dans la classe de FLE favorise-elle le développement de la compétence interculturelle ?

Justifiez :

.....

Question n° 10 : pensez-vous que le contenu culturel que contient le texte littéraire pourrait-il répondre aux besoins culturels des étudiants et conduire à changer leurs représentations du monde ?

- Oui
- Non

Si oui, comment ?

.....

Merci pour votre contribution !

Annexes

Annexe n°=05 : échantillon des réponses des enseignants

1	Horodateur	Question n°1 : enseigner la culture de c/ Non	Question n°2 : est-il possible si non, justifiez	Question n°3 : que préférez-vous	Question n°4 : parmi ces s	Question n°5 : à votre avis	Question n°6 : quel type de	Question n°7 : Qu'est-ce que
5	6-27-2020 13:28:41	• Enseigner la culture de c/ Non	Toute langue est porteuse	• Des textes	l'exploitation d'	Etudier un texte dit littéraire	• Sensibilisation interculturelle	Une compétence interculturelle
6	6-27-2020 13:59:09	• Enseigner son savoir linguistique (syntaxe, lexique, etc.)	On ne peut dire oui ou non	• Des photocopies	Aucune idée, car j'assume	• Maîtrise linguistique d'abord	• Sensibilisation esthétique	Avoir conscience qu'il existe
7	6-27-2020 15:44:51	• Enseigner son savoir linguistique	Non	• Des photocopies	La compréhension	La culture pour mieux connaître	• Acquisition lexicale	L'acceptation de l'autre
8	6-27-2020 16:08:39	• Enseigner à communiquer	Non	Une langue est indissociable	• Data show	Compréhension	Bagage linguistique et culturel	• Sensibilisation esthétique
9	6-27-2020 17:46:40	• Enseigner à communiquer	Non	• Des vidéos			• Sensibilisation interculturelle	l'échange et la mutualisation
10	6-27-2020 18:30:49	• Enseigner à communiquer	oui	• Des textes	Utiliser les textes littéraires	cette démarche demande	• Sensibilisation interculturelle	L'ensemble des capacités
11	6-27-2020 18:32:49	• Enseigner son savoir linguistique	oui	Dans certains modules	• Des textes	Aucune	La langue et bien souvent	• Sensibilisation interculturelle
12	6-27-2020 18:51:52	• Enseigner la culture de c/	oui	• Des vidéos	il faut comprendre l'esprit	des compétences linguistiques	• Apprentissage grammatical	capacité à interagir avec
13	6-27-2020 19:23:14							
14	6-27-2020 20:03:11	• Enseigner à communiquer	Non, Sauf si le public demande expressément l'enseignement	• Des photocopies	Nombreuses difficultés :	d' Compétence linguistique	• Sensibilisation interculturelle	L'aptitude à comprendre
15	6-27-2020 23:19:02	• Enseigner la culture de c/	Non	On ne peut pas apprendre	• Des textes	Les données culturelles	vé	Quelques informations historiques
16	7-1-2020 22:48:02	• Enseigner à communiquer	Non	Toute culture est véhiculée	• Des photocopies		Le texte littéraire est une	• Sensibilisation interculturelle
17	7-11-2020 17:02:52	• Enseigner son savoir linguistique	oui	• Des vidéos	Il faut d'abord laisser l'apprentissage	Une bonne maîtrise de la	• Sensibilisation culturelle	C'est la capacité de recevoir
18								

Annexes

Question n°9 : pensez-vous Question n° 10 : pensez-vous que le contenu culturel que contient le texte littéraire pourrait-il répondre aux besoins culturels des étudiants et conduire à changer leurs représentations du monde , comment ?
Exactement, le texte littéraire Afin de mieux influencer les représentations d'un étudiant, il serait important de choisir un texte littéraire qui contient des traits culturels bien choisis tout en répondant aux besoins réels des étudiants.
Absolument, elle permet à Ben sûr, la faim représentée dans "la grande maison de Dib" n'est pas la même représentée dans les misérables; la première est due au colonialisme, alors que la deuxième est due à une hiérarchie des classes.
Le texte littéraire est un point d'entrée Oui, car il y a toujours cette influence des modèles.
Oui si le choix est judicieux Il faut d'abord qu'il y ait acceptation de la culture de l'autre et ensuite les textes qui évoquent et présentent la culture française par exemple soient abordés de tous les points linguistiques et culturels.
Oui ouverture sur d'autres cultures, enrichir son répertoire...
Oui, les textes littéraires font en principe l'enseignement d'une langue étrangère doit avoir pour but de former un "citoyen du monde" capable de s'intégrer aisément dans une société multiculturelle et multilingue.
Oui, c'est à travers des textes Oui effectivement, mais encore faut-il les forcer à lire chez eux.
Oui, du moment que le texte est possible, un texte littéraire offre des idées qu'on ne connaît pas toujours, il offre de nouvelles perspectives et présente le monde "dans la forme dessinée par l'auteur", tout ça à découvrir dans un texte écrit ou oral.
Oui. Par exemple, on peut lire un texte qui parle de la culture d'un autre pays, et cela permet de découvrir une culture différente. Oui, je le pense vraiment ; il n'y a pas un texte littéraire qui ne soit pas le véhicule d'une culture. Il peut s'agir d'une culture communautaire, comme il peut s'agir d'une culture individuelle. D'une manière générale, le texte littéraire permet de découvrir une culture différente.
Oui, permet aux apprenants de découvrir la culture de l'autre et de conformer leur identité. Permet aussi un apprentissage riche varié de toutes les cultures du monde. Une culture mondiale.
Les textes littéraires reflètent la culture d'un pays. Un texte qui raconte une histoire d'amour à Paris par exemple , peut d'une manière ou d'une autre changer la vision du monde de la personne et l'amener à construire de nouvelles représentations.
C'est clair que lorsque l'apprenant peut être influencé bien sûr, cela pourrait lui faire découvrir de nouveaux horizons et lui permettre de mieux appréhender les autres cultures

Toutes les réponses des enseignants interrogés dans l'enquête se trouvent sur CD.

(CD)

Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues, cette recherche prend en charge le développement de la compétence interculturelle à travers l'exploitation des textes littéraires en classe des langues dans le contexte universitaire. Elle a pour objectif d'assurer une communication efficace entre les individus et offrir aux étudiants l'opportunité d'être des citoyens actifs dans le monde, d'aller vers l'autre, de le connaître, de s'ouvrir sur sa culture et d'échanger avec lui tous ses aspects culturels tout en gardant les siens. À travers notre étude analytique des extraits littéraires, nous avons confirmé que ces derniers permettent à l'étudiant la confrontation du moi avec le non-moi, de soi avec l'autre et de sa culture avec celle de l'étranger ; grâce au contenu disciplinaire riche en éléments culturels précisément le texte littéraire considéré comme un vecteur de l'interculturel.

Mots clé : compétence interculturelle, culture, didactique du texte littéraire, rencontre, échange.

إلى تطوير الطالب واكتسابه كفاءة مؤهلة في إذ انه يهدف يندرج هذا
تعليمات اللغة والتداخل الثقافي مجال تداخل اللغات و الثقافات الأجنبية

لقد تطرقنا في هذا العمل إلى تحليل بعض النصوص الأدبية
وجدنا أن هذه النصوص تحتوي على مؤشرات ثقافية كافية تؤهل دورها الطالب إلى
كما أنها تتيح له فرصة الاحتكاك بالغير لمعرفة والاطلاع على ثقافته مع الاحتفاظ والتمسك بالثقافة الأصلية.
ومن خلال بحثنا في هذا المجال توصلنا إلى أن دراسة النصوص الأدبية لها اثر ايجابي على سلوكيات وتصرفات الطالب
إذ تدفعه بشكل لا إرادي إلى التعايش مع الغير بالرغم من الاختلاف المتواجد بينهما ..

الكلمات المفتاحية : تعليمية

Abstract

Our research work is in the field of language didactics, this research supports the development of intercultural competence through the exploitation of literary texts in language classes in the academic context.

Its objective is to ensure effective communication between individuals and to offer students the opportunity to be active citizens in the world, to go to the other, to know him, to open up on his culture and to exchange with him all his cultural aspects while keeping his own; through our analytical study of literary excerpts, we have confirmed that these allow students to confront me with the non-me, self with the other and his culture with that of the foreigner, thanks to the disciplinary content of literary texts that seem rich in cultural element.

Keywords: Intercultural competence, culture, didactic of the literary text, meeting, exchange.